

La Revue d'Egypte Economique & Financière

**Organe hebdomadaire d'information sur la vie économique
de l'Egypte et de l'étranger**

ADMINISTRATION et RÉDACTION
LE CAIRE ALEXANDRIE

30, Rue Kasr-el-Nil 9, Rue Rolo
Tel. 46165 Tél. 27360 (7 lignes)
B.P. 465 B.P. 624

Adresse Télégraphique "PUBLIOR"

Concessionnaire Exclusif
de la Publicité :

**SOCIÉTÉ ORIENTALE
DE PUBLICITÉ**

30, Rue Kasr-el-Nil, Le Caire
9, Rue Rolo, Alexandrie

A B O N N E M E N T S

EGYPTE ETRANGER

UN AN P.T. 100 Lst. 1.10

SIX MOIS P.T. 60 Sh. 18/-

LE NUMÉRO P.T. 3

Au Sommaire :

Confiance dans l'Avenir

Les Perspectives de Guerre s'éloignent

Nécessité vitale du calme et du sang-froid

En Marge du Problème Tchécoslovaque

Le Blocus Inefficace ?

Canal de Suez

La Réduction du Tarif du Transit

La Situation Économique du Soudan

Lourd Déficit du Commerce Extérieur

2 Millions de Livres en 7 Mois

Actualités Economiques

La Thésaurisation de l'Or. — Sur le Marché du Caoutchouc. —

La Situation Economique Mondiale.

RUBRIQUES :

Revue de la Presse Arabe - Echos et Nouvelles - Informations Financières - Informations Économiques de l'Étranger
Chronique de la Bourse des Valeurs - Lettre de Bruxelles
Revue Cotonnière - Revue du Marché de Gros.

CONFIANCE DANS L'AVENIR

LES PERSPECTIVES DE GUERRE S'ÉLOIGNENT

Nécessité vitale du calme et du sang-froid

La situation angoissante que le monde a connue au cours des jours qui viennent de s'écouler nous a rappelé l'histoire des deux paysans et du nuage que l'on raconte aux tout petits, mais dont les «grands» pourraient fort bien faire leur profit.

Répetons là brièvement pour ceux qui l'auront oubliée. Elle en vaut la peine : deux paysans, travaillant dans un champ voient tout à coup un gros nuage noir qui obscurcit l'horizon. L'un des paysans se met alors à manifester des signes évidents de crainte et d'anxiété profonde. « C'est un nuage de grêle dit-il, en tremblant, à son compagnon. Bientôt, il viendra ravager notre champ, détruire nos cultures, et nos récoltes. Nos familles nos bestiaux et nous-mêmes n'aurons plus de quoi nous nourrir. Nous connaissons, la famine, la maladie, la mort ».

Le second paysan n'avait pourtant pas l'air troublé par les propos si sombres de son camarade. Il lui affirma qu'il se trompait. Qu'en fait le nuage allait arroser leurs champs d'une pluie bienfaisante, que leurs cultures se développeraient, que leurs récoltes seraient doublées, que la prospérité ne tarderait pas à venir.

Cependant ces paroles n'eurent pas le don de rassurer le premier cultivateur. Il dit à son compagnon, que ce dernier n'y comprenait rien. La discussion devint plus vive, s'envenima, se transforma en querelle. Les deux paysans en vinrent aux mains. Pendant qu'ils se battaient le vent emporta le nuage vers d'autres régions éloignées. Et il n'y eut ce jour-là ni pluie, ni grêle.

L'histoire, si nous nous en souvenons bien se terminait par une exhortation de ce genre : ne perdons pas notre temps en discussions inutiles ; il vaut bien mieux que chacun de nous ne songe qu'à faire convenablement ce qu'il est de son devoir de faire. Quant au reste...

Le fait est que l'écrasante majorité de ceux qui virent le gros nuage noir qui barrait l'horizon politique du monde, se conduisirent comme le paysan pessimiste de notre histoire. Rares furent ceux qui eurent le courage de voir les choses autrement que sous les couleurs les plus effrayantes ou du moins, de garder leurs crain-

tes pour eux-mêmes sans s'efforcer à effrayer davantage ceux qui les entouraient.

Notre confrère la « Bourse Egyptienne » a reproduit, à ce sujet, dans sa Revue de la Presse, certaines réflexions publiées dans l'« Abram », il y a quelques jours par M. Tewfik Habib. Ces réflexions concernaient la façon dont la plupart des personnes (l'homme de la rue) discutaient ces derniers temps sur les possibilités ou plutôt les certitudes de la situation politique : « Les gens ne parlent plus que de la guerre et de ses perspectives plus ou moins imminentes. Partout où vous allez, on ne vous parle que de cela ». Y aura-t-il, ou n'y aura-t-il pas la guerre. Presque tous vos interlocuteurs sont convaincus que les pires malheurs ne manqueront pas de s'abattre sur l'humanité. Il y a peu de « paysans optimistes » ici. « Peu importe que votre interlocuteur sache où est la Tchécoslovaquie, et quelle est différence entre les Slovaques et les Sudètes. Tous se croient être des diplomates et des stratèges. Chacun vous parle des malheurs qui attendent l'humanité et de la part de l'Egypte dans les bombes et les gaz asphyxiants ».

Voilà l'atmosphère dans laquelle nous vivons. Immanquablement dans le domaine économique une véritable paralysie doit se produire. Un réel affolement a saisi nos épargnants et nos opérateurs en Bourse. Nos ti-

tres ont connu une vague de baisse extraordinaire.

Et pour quelles raisons, tout cela ? Simplement parce qu'on a peur, que par des propos incohérents et maladroits, on accroît les craintes autour de soi, on se suggestionne et on suggestionne ceux avec qui on est en contact. L'anxiété se nourrit d'elle-même. Elle augmente, se développe. La panique éclate facilement, quand l'énerverment est général et qu'il s'accroît d'heure en heure. Chacun essaie d'interpréter les feuilles de nouvelles, le plus souvent fausses et invraisemblables qui nous bombardent de tous côtés. Chacun est « sûr », que la guerre est pour le lendemain, pour le soir même. Chacun est « certain » que les choses se passeront comme ceci ou comme cela. Chacun s'improvise généralissime, diplomate, premier ministre. « Si j'étais à la place de Chamberlain, j'aurais fait ceci. Si j'étais à la place de Daladier, j'aurais répondu cela ». « La guerre vient, elle va bientôt éclater. L'Egypte sera balayée par les avions de telle puissance. La guerre est inévitable ».

Eh bien, non ! La guerre n'est pas inévitable ! Les événements de ces derniers jours l'ont clairement prouvé. Qui aurait pu s'attendre au voyage dramatique et soudain du Premier ministre anglais. Qui aurait pu s'attendre à ce que l'atmosphère européenne devienne brusquement plus respirable ?

BANCO ITALO EGIZIANO

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Correspondants

du Trésor Royal Italien

Toutes les Opérations de Banque.

CANAL DE SUEZ

La Réduction du Tarif du Transit

Mettons-nous bien en tête, qu'il y a très peu de chances que la guerre éclate ! Les politiciens qui dirigent les destinées du monde, ceux surtout qui sont à la tête des grandes puissances démocratiques, et — que l'on ne s'y trompe pas, — même ceux qui manifestent les intentions les plus bellicieuses, savent, aussi bien que nous, bien mieux que nous qu'une nouvelle guerre mondiale serait un désastre universel. Et c'est parce qu'il en est ainsi, que les chances d'une guerre entre les grandes puissances sont minimales.

Et, surtout, abandonnons une fois pour toutes cette dangereuse manie de vouloir tirer des déductions logiques du mélange inextricable de nouvelles qui nous parviennent.

Pour être à même de se faire une idée de l'évolution des événements actuels, les historiens les plus éminents seront obligés de laisser s'écouler de très longues années.

Les choses quand elles seront vues de loin apparaîtront dans leurs véritables proportions. Des événements qui nous paraissent formidables aujourd'hui, ne seront peut-être même pas mentionnés dans les livres d'histoire, que l'on va écrire dans 30 ou 40 ans.

Méfions-nous des jugements tout faits. Cessons d'être pussillamines et craintifs. Et si nous n'y parvenons pas, considérons qu'il est de notre devoir le plus sacré de garder nos craintes pour nous-même.

Nous contribuerons ainsi à créer l'apaisement, ou, du moins à empêcher l'anxiété de se développer.

La dégringolade boursière a causé une consternation générale. Il est en notre pouvoir, au pouvoir de chacun de nous d'empêcher qu'un tel effondrement qui signifie la ruine pour tant de personnes, ne se reproduise.

Laissons les politiciens s'occuper de politique, et, quant à nous, vaguons calmement à nos propres affaires. Le nuage noir que nous voyons à l'horizon, ne signifie pas nécessairement, que nos champs seront ravagés et que nous connaissons la famine et la mort.

Il devient, au contraire, de jour en jour plus probable, qu'un vent bienfaisant emportera le nuage vers le lointain, le désagrégera, que nos récoltes demeureront intacts et que nous connaîtrons bientôt à nouveau l'apaisement et même la prospérité.

Edgar Anzarut.

N.D.L.R. — L'article de notre collaborateur fut écrit au moment où les plus grands espoirs étaient permis. En est-il de même aujourd'hui ? Il faudrait le souhaiter. Toutefois, s'il faut conserver son sang-froid, il ne faut pas non plus se laisser leurrer sur les réalités. Nous traversons les moments les plus critiques que le monde ait peut-être connus. Néanmoins s'il existe le moindre espoir d'un arrangement, il faut y croire de tout coeur.

Comme suite à la décision de principe mentionnée dans le rapport présenté à la dernière Assemblée générale des Actionnaires, le Conseil d'Administration a, dans sa séance du 5 septembre, fixé ainsi qu'il suit les tarifs de transit à appliquer à partir du 15 décembre prochain :

Navires chargés : Lst. 0.5.9. ou 28,030 piastres égyptiennes ; navires sur lest : Lst. 0.2.10 1/2 ou 14,015 piastres égyptiennes ; passagers : Lst. 0.5.9. ou 28,030 piastres égyptiennes.

La nouvelle détaxe décidée par le Conseil d'administration n'est applicable, on l'a vu plus haut, que le 15 décembre prochain. Elle n'affectera donc pas les résultats de l'exercice 1938. Au surplus, il convient de noter qu'elle est beaucoup moins importante que la précédente, appliquée à partir du 1er avril 1937, et dont le montant était de 1 shilling par tonne.

Les recettes des huit premiers mois de l'exercice en cours s'établissent, nombre rond, à Lst. 6.435.000 contre Lst 7.404.000 pour la période correspondante de l'année dernière.

Leur diminution est en grande partie la conséquence du ralentissement du trafic italo-éthiopien, que l'on peut considérer comme revenu à présent à son niveau normal. Ce ralentissement était déjà très sensible pendant les quatre derniers mois de l'année dernière. La comparaison

LA TAXE SUR LES AUTOS

Le gouvernement égyptien a l'intention d'augmenter la taxe sur les automobiles privées et toutes sortes de voitures à locomotion mécanique.

Les automobilistes se souviennent qu'il y a trois ans la taxe sur les voitures avait été fixée sur la base du poids de chaque voiture. On avait ensuite consenti, en raison des plaintes nombreuses soulevées par cette mesure, d'imposer provisoirement, pendant 3 ans, une taxe de 5 livres par an à chaque voiture, uniformément. Les trois ans expirent le 30 de ce mois.

Après l'expiration de ce délai, le gouvernement a l'intention de promulguer une nouvelle taxe abrogeant l'ancienne. En attendant, il percevrait 6 livres par voiture. La livre supplémentaire sera considérée comme une sorte de réserve pour trois mois et perçue en vertu de l'ancienne loi non encore abolie.

des recettes à réaliser d'ici la fin de l'année se fera donc dans des conditions plus favorables que pour les mois précédents. A ce point de vue, on peut admettre que la moins-value des recettes n'augmentera pas d'ici le 31 décembre. Il se pourrait même qu'elle se trouvât quelque peu atténuée et ne correspondît plus guère qu'à une régression de 10% environ.

Quant aux dépenses, dont la plus grande partie, rappelons-le, est en livres sterling, on peut considérer qu'elles seront à peu près les mêmes que l'année dernière. Le produit net, toujours évalué en monnaie anglaise, devrait donc s'établir pour l'année en cours à un niveau légèrement inférieur à celui de l'année dernière. Mais il ne faut pas oublier que les bénéfices de 1937 ont été comptabilisés en francs sur la base du cours moyen de la livre à Paris, pendant la même année, soit environ 124 frs., le cours moyen de 1938 sera évidemment très supérieur : il ressortirait un peu au-dessus de 170 francs, en supposant que la devise anglaise se maintienne jusqu'à la fin de l'année aux environs de ses cours actuels.

Le bénéfice net en francs de l'exercice 1938 accusera donc une nouvelle et sensible augmentation sur le précédent. Pour ce qui est du dividende, le Conseil, on le sait, ne prendra de décision qu'au mois de décembre prochain en ce qui concerne l'acompte au mois de mai 1939 pour le solde. Bien qu'il soit, dans ces conditions, assez difficile de risquer une estimation on peut admettre que le dividende de l'exercice 1938 devrait — sauf, bien entendu, événements graves d'ordre international — s'établir en nouvelle progression. Pour fixer les idées, le chiffre de 900 francs (contre 820 francs précédemment) semble devoir être facilement atteint.

Il ne faut pas oublier, d'ailleurs, que les réserves et amortissements ont été très largement dotés au cours des derniers exercices. Le montant des premières dépassait 416 1/2 millions dans le bilan au 31 décembre 1937 et celui des amortissements 855 millions. En particulier, le fonds d'amortissement et de renouvellement du matériel, 505 millions, nombre rond, dépassait de près de 75 millions le montant total pour lequel ce matériel était inventorié à l'actif. Le Conseil pourra donc, s'il le juge à propos, réduire désormais la dotation de ces différents fonds. Il pourrait même, et le cas s'est déjà produit il n'y a pas très longtemps, puiser dans les réserves pour régulariser le dividende.

EN MARGE DU PROBLÈME TCHÉCOSLOVAQUE

LE BLOCUS INEFFICACE ?

La situation ne s'est pas améliorée, malgré les nombreuses concessions consenties par la Tchécoslovaquie. L'Allemagne est-elle donc tellement forte, que le monde s'incline ainsi ? Nous ne le croyons pas, tout au moins, du côté économique. Dans un de ses discours, Hitler a déclaré ne pas craindre le blocus. Ce n'est que bluff. L'article que l'on va lire ci-après, dû à la plume de l'éminent économiste, M. Fernand Baudhuin, le prouve d'une façon péremptoire: l'Allemagne ne pourra pas résister à un blocus.

Parmi les points les plus saillants de la proclamation de M. Hitler lue à Nuremberg, nous trouvons l'affirmation qu'à l'heure présente le blocus constituerait une arme inefficace contre l'Allemagne. Ceci devrait signifier que le Reich serait désormais à l'abri de la contrainte que de 1914 à 1918 les Alliés ont fait peser sur lui.

Cette affirmation vaut d'être contrôlée, car si elle était exacte, la position du Reich s'en trouverait singulièrement améliorée. Mais l'examen des chiffres ne confirme pas ce que contient à cet égard la proclamation du Fuehrer.

L'Allemagne avait importé en 1913 pour 2.800 millions de marks de denrées alimentaires, pendant qu'elle en avait exporté pour 1.070 millions. Son déficit était ainsi de 1.730 millions de marks. En 1937, si les importations sont moindres, les exportations ont fléchi fortement, de telle sorte que le déficit net de denrées alimentaires n'est pas éloigné de 2 milliards, ce qui, exprimé en valeur stable, représente à peu près le même volume que celui de 1913.

La situation est différente en ce qui concerne les matières premières; le déficit, qui était de 4 milliards en 1914 est revenu à 1.850 millions en 1937. Toutefois, il convient d'observer qu'une partie de ces matières premières était transformée en produits fabriqués qui faisaient ensuite l'objet d'un commerce d'exportation actuellement en forte régression.

Circonstance aggravante, les importations de 1913 permettaient d'approvisionner largement une nation dont le niveau de vie était relativement élevé. Au contraire, les chiffres de 1937 correspondent au pénible ravitaillement d'une population qui subit en temps de paix un rationnement rappelant celui du temps de guerre.

Ces constatations sont tellement décevantes, du point de vue allemand,

qu'on doit se demander comment elles sont possibles, et si elles répondent à la réalité. Elles peuvent cependant être expliquées de la façon suivante :

Tout d'abord, la densité de la population allemande s'est accrue; l'Allemagne compte aujourd'hui, sans l'Autriche, exactement le même nombre d'habitants qu'avant la guerre, soit 68 millions, mais son territoire est réduit de 13%. D'autre part, si l'on fait abstraction de la récolte de 1938, qui sera exceptionnelle, il semble que le rendement de l'agriculture allemande ait sensiblement fléchi par rapport à l'avant-guerre. L'Allemagne avait obtenu 2.270 kilos de blé par hectare de 1911 à 1913; elle est revenue à 2.170 kilos de 1931 à 1936. La situation n'est pas meilleure en ce qui concerne le seigle, qui, ainsi qu'on le sait, est de grande consommation en Allemagne. La récolte moyenne en a été de 1.860 kilos par hectare de 1911 à 1913, et elle est revenue à 1.730 kilos de 1931 à 1936.

Un gros effort a été fait en vue d'augmenter l'approvisionnement en beurre, et ceci se reflète dans l'augmentation du nombre des vaches laitières, passées de 18 1/2 à 20 1/2 millions. Mais on peut signaler, par contre, que le dernier recensement des porcs à la date du 3 juin 1938 a accusé un recul de 8% par rapport à l'an dernier. L'Allemagne d'avant-guerre avait 22 1/2 millions de porcs, alors qu'à l'heure présente elle n'en a plus, à l'intérieur des mêmes frontières, que 21 millions.

Il est vrai que les importations du premier semestre de 1938 ont été plus considérables, et que des approvisionnements semblent avoir été constitués. Ceci ne paraît pas cependant avoir pu être énorme, et, en ce qui concerne le blé du moins, le Reich semble avoir simplement reconstitué des stocks normaux, entamés par les récoltes médiocres des années précédentes. Voici, en effet, comment se comparent, à deux ans de date, les approvisionnements des céréales panifiables, d'après les recensements officiels :

Stocks de céréales en Allemagne

	Froment	Seigle
	(Tonnes)	(Tonnes)
Mai 1936	1.056.000	696.000

Mai 1937	431.000	603.000
Mai 1938	1.127.000	1.308.000

Ces stocks ont été en partie consommés avant l'arrivée des blés de la nouvelle récolte. Afin de donner un ordre de grandeur, rappelons que l'Allemagne consomme chaque année 8 millions de tonnes de céréales panifiables, non compris ce qui est nécessaire au bétail. Les approvisionnements existant à la fin de mai ont dû être réduits à peu de chose à la veille de la nouvelle récolte, sauf nouvelles importations.

On sait par ailleurs que les importations de juillet ont été moins considérables, et que la balance commerciale de ce mois a été en équilibre.

Ces indications fragmentaires montrent suffisamment que l'Allemagne est loin d'être parvenue au point où un blocus lui serait indifférent. Il est infiniment probable que ce blocus serait plus redoutable dans ses effets qu'au cours de la guerre mondiale: les stocks sont moindres, et l'Allemagne ne possède plus les réserves de devises qui lui ont permis d'acheter chez les neutres des quantités considérables de vivres et de matières premières.

Le Reich demeure donc extrêmement vulnérable, quoi qu'en dise la proclamation du Fuehrer. Et ceci montre bien que la meilleure voie qui s'ouvre devant l'Allemagne n'est pas celle d'un isolement hargneux. On peut rendre hommage à la superbe habileté technique des dirigeants actuels de l'économie allemande, qui tous les jours réalisent le miracle d'éviter un écroulement. Mais on doit constater que le commerce international et l'importation demeurent choses nécessaires à l'Allemagne. Celle-ci ne retrouvera son équilibre et une prospérité durable, qu'en se détournant progressivement d'une autarcie dont les résultats ne peuvent être que décevants. Elle n'y gagne même pas, nous venons de le voir, une indépendance économique sur laquelle puisse s'appuyer sa force militaire.

Le salut de l'Allemagne est donc dans le retour aux méthodes de collaboration internationale; on doit souhaiter, dans son intérêt, comme dans celui du monde entier, qu'elle s'oriente franchement dans cette direction.

La Situation Économique du Soudan

LOURD DÉFICIT DU COMMERCE EXTÉRIEUR

2 Millions de Livres en 7 Mois

Pendant les sept premiers mois de l'année, le commerce extérieur du Soudan totalisa L.E. 7.674.994 comparativement à L.E. 9.710.895 à la date correspondante de l'année dernière, en diminution de L.E. 2.035.901.

Les importations du Gouvernement augmentèrent de L.E. 695.829, passant de L.E. 770.057 à L.E. 1 million 465.886, les principales augmentations étant enregistrées sur les importations de charbon et de coke, allant de L.E. 35.141 en 1937 à L.E. 177.602 cette année; sur les métaux et métallerie, de L.E. 125.560 à L.E. 150.750; sur la machinerie, de L.E. 96.948 à L.E. 198.195; sur le bois et traverses de voies ferrées de L.E. 42.033 à L.E. 136.738; sur le sucre raffiné, de L.E. 279.130 (16.639 tonnes) à L.E. 411.900 (21.280 tonnes); sur les armes et explosifs de L.E. 18.436 à L.E. 81.642 et sur les automobiles, motocycles et pneus, de L.E. 11.349 à L.E. 49.582.

Les importations en baisse

Les importations publiques diminuèrent de L.E. 189.120, passant de L.E. 2.618.358 à L.E. 2.429.238; les principales diminutions étant enregistrées sur les importations de thé, qui passèrent de L.E. 165.407 à L.E. 154.706; sur la machinerie, de L.E. 107.848 à L.E. 81.588; sur les vêtements et bonneterie, de L.E. 25.037 à L.E. 20.794; sur le café, de L.E. 138.185 à L.E. 115.472; sur les métaux et métallerie, de L.E. 268.558 à L.E. 165.961; sur le charbon et le coke, de L.E. 11.816 à L.E. 1.908; sur les confitures et fruits en conserve de L.E. 29.031 à L.E. 15.849; sur la farine de L.E. 151.322 à L.E. 80.832 et sur les soieries, de L.E. 18.832 et sur les soieries, de L.E. 18.664 à L.E. 8.891. Dans les importations, des augmentations furent enregistrées sur les chaussures, passant de L.E. 38.765 à L.E. 44.174; sur les cotonnades, de L.E. 598.721 à L.E. 677.294; sur la soie artificielle, de L.E. 31.463 à L.E. 53.805 et sur les alcools pour moteurs de L.E. 40.353 à L.E. 50.248.

Baisse lourde sur les produits d'exportation

Les produits du Soudan exportés durant les sept premiers mois de l'année courante s'élevèrent à L.E. 3.439.619 comparativement à L.E. 5.815.644 du-

rant la période correspondante de l'année dernière, en diminution de L.E. 2.376.025. Pour les exportations, les principales diminutions sont dans le sésame, dont les exportations se montent à L.E. 112.361 contre L.E. 188.797 l'année dernière; la gomme à L.E. 465.266 (16.435 tonnes) contre L.E. 533.495 (14.945 tonnes); le sel, à L.E. 9.758 contre L.E. 27.961; les noix de palme à L.E. 11.578 contre L.E. 64.428; les cuirs et peaux, à L.E. 65.567 contre L.E. 179.069; le coton, à L.E. 2.004.735 (838.283 cantars) contre L.E. 3.892.041 (1.064.539 cantars); les graines de coton, à L.E. 220.753 (91.873 tonnes) contre L.E. 432.388 (82.141 tonnes); les noisettes à L.E. 30.904 contre L.E. 44.838 et les pois chiches à L.E. 18.812 contre L.E. 31.678. Les exportations de maïs passèrent de L.E. 155.625 l'année dernière à L.E. 264.599 cette année.

La part de l'Égypte

La Grande-Bretagne, les Indes britanniques et l'Australie fournirent les 31,6% (L.E. 1.231.495) des importations du Soudan et prirent les 60,5% (L.E. 2.079.288) des exportations.

L'Égypte fournit les 23,3% (L.E. 906.755) et prit 14,2% (L.E. 489.815). Le Japon fournit les 17,3% (L.E. 672.621) et prit 0,4% (L.E. 11.947) des exportations.

Les produits importés du Japon comprenaient des cotonnades pour une valeur de L.E. 530.486; de soieries artificielles, pour L.E. 50.162 et des chaussures pour L.E. 18.747, tandis que les produits exportés au Japon comprenaient L.E. 3.604 de noix de palme, L.E. 9.339 de gomme de L.E. 4 de coton égrené.

La part des principaux autres pays dans le commerce extérieur du Soudan était:

Importations :	L.E.	%
E.U. d'Amérique	94.876	2,4
France	30.087	0,8
Allemagne	71.185	1,8
Belgique	37.459	1,0
Italie	23.125	0,6

Exportations :	L.E.	%
E.U. d'Amérique	124.348	3,6
France	217.546	6,3
Allemagne	72.862	2,1
Belgique	58.165	1,7
Italie	71.682	2,1

L'UNION FONCIÈRE D'EGYPTE

Société Anonyme Égyptienne

CAPITAL : Lstg. 500.000 entièrement versé

Siège Social : LE CAIRE - 8, rue Cheikh Aboul Sebaa

Amélioration terres agricoles -

Exploitation

GÉRANCES URBAINES ET RURALES -

LOTISSEMENTS - AVANCES

CONDITIONS SUR DEMANDE

ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

La Thésaurisation de l'Or. - Sur le Marché du Caoutchouc. - La Situation Économique Mondiale.

La Thésaurisation de l'Or

Dans la thésaurisation de l'or, phénomène plutôt courant à notre époque de troubles de tous genres, il faut considérer entre les achats de métal qui, économiquement, sont utiles — protection de fonds de roulement — et ceux qui n'ont pour but que de protéger les fortunes.

On comprend tout de suite le sens de cette distinction si l'on se rappelle que l'épargnant, le capitaliste de placement n'ont aucun intérêt à avoir de l'argent liquide. En effet, de l'argent liquide dans de telles mains constitue essentiellement un facteur de crise — symptôme et motif en même temps. N'a-t-on pas dit — et c'était bien vrai — que le fait que le public de placement a eu tendance à conserver trop de disponible improductif a été une des raisons de la prolongation de la dépression !

Si un capitaliste, dans certains pays, comme la France et plusieurs autres où le danger de dépréciation monétaire subsiste, remplace l'avoir à vue, le billet de banque par de l'or, il peut créer pour lui-même un pseudo-rendement.

Récemment, le « Bulletin Financier suisse » a cité l'exemple d'un capitaliste français qui, en avril 1936, a converti 100.000 francs en or. Il possède aujourd'hui de l'or pour une valeur de 200.000 francs : il a donc gagné 100 p.c. en 28 mois. En réalité, il n'a rien gagné, il a exactement autant de kilos de grammes d'or qu'il en a acheté en avril 1936 avec des francs Poincaré. S'il possède aujourd'hui 200.000 fr. Daladier au lieu de posséder 100.000 francs Poincaré, il n'est ni plus riche, ni plus pauvre qu'auparavant. Mais il est la victime d'une erreur largement répandue, il croit avoir doublé son capital et oublié complètement qu'il a perdu 2 ans 1/2 de dividendes ou d'intérêts. Or, si le capitaliste perd des dividendes ou des intérêts, il fait perdre à des ouvriers, à des paysans, à des commerçants, la possibilité de travailler et de gagner.

Une perte d'intérêt pour l'individu, est une perte d'intérêt pour la collectivité. Si cette dernière travaille moins tous ces biens est fonction de leur comme actionnaires, comme propriétaires d'immeubles, etc., etc., valent moins aussi, parce que la valeur de

tous ces biens est fonction de leur rendement. Pour cette raison, le capitaliste français qui a transformé en avril 1936, 100.000 francs Poincaré en 6 kilos d'or déposées à Londres et qui possède aujourd'hui de l'or pour 200.000 francs Daladier a, selon toute probabilité, non seulement perdu 2 ans 1/2 d'intérêts et de dividendes sur 100.000 francs qu'il avait liquides, il a encore perdu sur la valeur de ses immeubles et de ses actions.

De ce raisonnement, il résulte que le capitaliste de placement, qui stérilise sa fortune en transformant son placement en argent liquide et celui-ci en or, non seulement fait perdre à la collectivité à laquelle il appartient, mais perd lui-même. Voilà la raison pour laquelle les capitalistes de placement qui achètent de l'or pour assurer contre une dépréciation de leur fortune font une opération illégitime. Le seul moyen pour sauver leurs biens est de devenir actionnaires d'entreprises qui légitimement peuvent se défendre contre la destruction étatique des fortunes, en transformant leur fonds de roulement en or et en marchandises — ce qui est une toute autre opération.

Sur le Marché du caoutchouc

Le Comité international du contrôle du caoutchouc s'est réuni dernièrement à Londres. A l'issue de la séance,

le communiqué suivant a été publié :

« Le Comité a fixé à 45 p.c. des contingents de base le montant exportable pour les mois d'octobre, novembre et décembre 1938 ».

Rappelons que les contingents précédents avaient été de 70 p.c. pour le premier trimestre de 1938, de 60 p.c. pour le deuxième trimestre et de 45 p.c. pour le trimestre en cours.

La décision prise dernièrement est conforme aux prévisions. Elle a été favorablement accueillie par le marché de Londres. A un confrère anglais, M. Harry Symington, directeur d'une grosse maison de caoutchouc de la City, a déclaré :

— On ne pouvait vraiment prendre aucune autre décision. Les stocks étaient trop élevés et les prix trop bas...

Au reste, la position statistique de la matière montre une tendance à l'amélioration.

A Londres, les stocks s'élevaient à 65.214 tonnes, à Liverpool à 34.319 tonnes, accusant ainsi une réduction nette de 192 tonnes.

Aux Etats-Unis, la consommation, s'est sensiblement améliorée durant le mois d'août, ce qui a entraîné une sensible réduction des stocks.

Un journal spécialisé américain estime que, pour le 3e trimestre de cette année, la consommation pourra atteindre 225.000 tonnes, dont 100.000 aux Etats-Unis. Dans les trois pro-

BANQUE D'ATHÈNES

(Société Anonyme)

SIÈGE SOCIAL A ATHÈNES
ADRESSE TELEGRAPHIQUE BANCATHEN

Capital entièrement versé Drs. 100.800.000
Réserves Drs. 75.200.000

SIÈGE CENTRAL A ATHÈNES : 108 Agences en Grèce.
ANGLETERRE : Londres, 22, Fenchurch Street.
EGYPTE : Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.
CHYPRE : Limassol, Nicosie.

BANQUE AFFILIEE AUX ETATS-UNIS :

NEW-YORK : The Bank of Athens Trust Co., 205, West 33rd Str.

chans mois, le débouché américain pourrait être porté à 120.000 ou 130.000 tonnes soit, avec 120.000 tonnes pour les autres pays, un ensemble de 240.000 ou 250.000 tonnes. La production, sous le régime des 45 p.c. indiquant un ensemble de disponibilités de 200.000 tonnes seulement, il serait ainsi possible d'envisager un recul des stocks à environ 460.000 tonnes en fin d'année, au lieu des 500.000 tonnes que l'on constatera sans doute à fin courant.

La consommation de l'année entière est évaluée par le journal à un chiffre compris entre 380.000 et 400.000 tonnes pour les Etats-Unis, contre 453.600 en 1937, soit un recul de 25 à 30 p.c. et à 490.000 ou 500.000 tonnes s'établirait ainsi à un chiffre voisin de nos pour les autres pays. L'ensemble 880.000 ou 900.000 tonnes, contre 1.093.916 en 1937, pays producteurs compris ce qui constitue une diminution de 18 à 20 pour cent.

La Situation Economique Mondiale

Une note du secrétaire général de la Société des Nations concernant la situation économique mondiale au cours des dix derniers mois, constate une transformation radicale qui ne laisse pas d'être inquiétante.

Pour le deuxième trimestre de 1938, les indices mondiaux (1929=100) accusent pour la production industrielle un recul de 106 à 86 par rapport à la période correspondante de 1937. Le quantum du commerce international revient de 99 à 85 alors que l'indice des stocks de marchandises de base passe de 80 à 98.

Prenant par pays les indices de la production industrielle (1929=100), la note constate, en mettant en comparaison le mois ou le trimestre le plus récent de 1938 pour lequel on disposait d'un indice et la période correspondante de 1937, que le recul a atteint 32,5% pour les Etats-Unis; 29,1% pour les Pays-Bas; 13,4% pour la France; 8,7% pour le Royaume-Uni. Les seuls pays présentant une augmentation sont l'Allemagne, le Chili, le Japon, la Grèce, la Pologne, la Bulgarie et la Lettonie.

L'un des dangers que l'on peut redouter dans le ralentissement actuel de l'activité est qu'il peut conduire à un renforcement du nationalisme économique qui aurait finalement pour effet d'aggraver la crise générale. Le monde souffre encore du rétrécissement des marchés, qui a été l'un des effets des mesures de protection prises au cours de la dernière crise. Il ne faut pas perdre de vue que les raisons qui ont imposé le maintien des diverses catégories de restrictions économiques ne sont pas les mêmes dans tous les cas. Dans certains pays, on poursuit une politique d'autarcie

pour des fins militaires. On ne peut évidemment pas espérer un adoucissement des restrictions imposées par ces pays tant que la situation politique qui domine le problème ne se sera pas modifiée. Mais il n'est pas douteux que si l'on considère le monde dans son ensemble, la plupart des restrictions qui subsistent ont encore pour objet des fins plus nettement économiques. Cet état de choses laisse subsister suffisamment de place pour une coopération internationale et des consultations mutuelles dans lesquelles tous les intéressés trouveraient avantage.

La note conclut ainsi :

« D'ailleurs, la coopération internationale sur le plan économique ne devrait pas être envisagée exclusivement comme un marchandage international; on peut obtenir des résultats importants en s'aidant mutuellement pour résoudre des problèmes communs et en harmonisant les mesures nationales qui poursuivent le même objet. Aussi bien, on ne voit pas pourquoi ces méthodes ne devraient pas être utilisées dans les rapports bilatéraux ou dans des groupes restreints de pays.

C'est de cette harmonisation des mesures nationales que pourraient découler tout naturellement certains progrès vers une démobilisation économique. Beaucoup de mesures restrictives et de réglementations qui ont été adoptées naguère pour résoudre un problème précis ou parer à une situation critique déterminée sont devenues superflues et pourraient être utilement abrogées; à côté de ces mesures, il en est d'autres qui

pourraient être adoucies et dont le virus pourrait être atténué grâce à une action concertée et à une collaboration sur le plan international. Pour relever le niveau de vie, il n'est guère de moyen plus efficace qu'une reprise des échanges internationaux. Surtout à l'heure actuelle, où d'énormes dépenses d'armements dirigent l'énergie productive vers des fins dénuées de valeur économique, le monde se doit d'essayer tous les moyens possibles en vue de prévenir une aggravation durable du niveau général du bien être-humain.

CHAMBRE DE COMPENSATION Le Caire

Semaine du 12 au 17 sept. 1938:

Nombre des effets présentés à la Compensation: 7.821 d'un montant de L.E. 1.499.800.

Même semaine 1937: 7.028 d'un montant de L.E. 1.110.031.

Total du 1er janvier 1938 à ce jour: 346.294 d'un montant de L.E. 50.710.633.

Même période 1937: 336.610 d'un montant de L.E. 53.676.849.

Alexandrie

Semaine du 12 au 17 sept. 1938:

Nombre des effets présentés à la Compensation: 4.530 d'un montant de L.E. 938.678.

Même semaine 1937: 4.294 d'un montant de L.E. 1.106.193.

Total du 1er janvier 1938 à ce jour: 130.756 d'un montant de L.E. 36.334.415.

Même période 1937: 179.847 d'un montant de L.E. 40.527.827.

BANQUE MISR

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Siège Social : Au Caire, Rue Emad-El-Dine

Succursales : A Alexandrie, Rue de Stamboul

AGENCES et BRANCHES

Mousky (Caire) et Rod el Farag (Caire), Mansourah, Tantah,

Méhalla Kébir, Benha, Mit Ghamr, Chébine El Kom, Zagazig, Fayoum,

Béni-Saouf, Maghagha, Béni Mazar, Minia, Béba, El Fachn, Dairout:

Mallawi, Assiout.

LA BANQUE MISR FAIT TOUTES OPÉRATIONS
DE BANQUE

Une Eminente Personnalité disparaît

M. HENRI NAUS BEY EST MORT

C'est avec une douloureuse surprise que nous avons appris au moment d'aller sous-presser le décès survenu, jeudi soir à Bruxelles, de M. Henri Naus bey. Cette mort a provoqué la consternation dans tous les milieux, d'autant plus que M. Naus bey n'était pas malade et que rien ne faisait prévoir cette fin prématurée.

Né à Hasselt, en Belgique, le 27 mars 1875, M. Naus bey était donc âgé de 63 ans et demi.

Il fit de solides études et obtint le diplôme d'ingénieur civil. Il s'intéressa tout particulièrement à l'industrie sucrière.

DANS L'INDUSTRIE SUCRIERE

C'est alors qu'il se trouvait à Java, dans une importante industrie de sucre, qu'il fut envoyé en Egypte en qualité de directeur de la sucrerie de Nag Hamadi. Grâce à son activité et à ses capacités exceptionnelles, M. H. Naus bey gravit rapidement les échelons, fut nommé inspecteur des usines, puis inspecteur général et en juin 1906, directeur général de la Société des Sucreries et de la Raffinerie d'Egypte.

M. Naus bey prenait donc la direction de la Société, au moment le plus critique de son existence. En effet, le 21 mars 1906, la Société des Sucreries avait été déclarée en faillite. Le 2 juin 1906, un concordat judiciaire fut réalisé. C'est donc aux efforts et à la capacité de M. Naus bey, que la Société des Sucreries doit son redressement et son développement. C'est à lui également, en collaboration avec le regretté Abdel Wahab pacha, que l'on doit la réalisation de la convention sucrière de 1931, qui établit la situation de la société sur des assises saines et solides, à un moment où la baisse des prix mondiaux du sucre risquait de provoquer, la fin de la Société et la misère de centaines de milliers de cultivateurs de cannes.

M. Naus bey ne déploya pas seulement son activité dynamique dans cette entreprise. Il était président ou administrateur d'une quantité d'autres sociétés dont nous ne citerons que les plus importantes, à savoir: Banque Belge et Internationale en Egypte, Société Anonyme de Wadi Kom-Ombo, Crédit Foncier Egyptien, Société d'Héliopolis, Société Anonyme des Eaux du Caire, Anglo-Belgian Cy., etc., etc.

A LA FEDERATION EGYPTIENNE DES INDUSTRIES

Parmi les nombreuses institutions auxquelles M. Henri Naus bey consacrait une partie de sa débordante activité, la Fédération Egyptienne des Industries est certainement une de celles qui subit, par la brusque disparition de son Président, la perte la plus irréparable.

C'est en 1922, qu'un groupe d'industriels à la tête duquel, nous trouvons M. Henri Naus bey élaborer le programme de l'Association des Industries en

Egypte, dont la constitution était due à l'inspiration du regretté Roi Fouad Ier.

Les quarante adhérents que l'Association comptait alors confièrent la Présidence de leur Groupement à M. Henri Naus bey, dans la pensée certaine que le programme dont nos pionniers avaient esquissé les grandes lignes aurait ainsi un appui efficace et durable.

Les prévisions des fondateurs de l'Association qui devait prendre plus tard le nom de «Fédération Egyptienne des Industries», se réalisèrent au-delà de leurs espoirs.

Après quinze ans d'activité, la Fédération compte aujourd'hui non moins de 400 membres, ce qui peut être tenu pour un indice probant de la «réalisation d'une belle industrie nationale», vers laquelle nos pionniers ont conjugué tous leurs efforts.



M. HENRI NAUS BEY

Président de la Fédération Egyptienne des Industries depuis la première heure, M. Henri Naus bey en fut l'animateur et le soutien moral le plus vailloureux.

Son activité se déploya dans tous les domaines et ses multiples interventions auprès des Pouvoirs Publics sous la forme de démarches personnelles ou de participation aux travaux des Comités où la Fédération est représentée: Conseil Economique, Conseil Supérieur du Travail, etc. valurent au groupement qu'il présidait la place de premier plan qu'il occupe aujourd'hui.

La Fédération a, à maintes reprises, manifesté son attachement à son Président. Elle le fit, en 1936, en le rappelant unanimement à occuper son poste qu'il voulait céder à un président égyptien. La grande famille industrielle le

fait encore aujourd'hui en gardant gravées dans son cœur ces paroles prononcées par son chef à la dernière Assemblée Générale: «Le travail est la source des joies et des prospérités où chacun peut trouver plus d'aisance, d'honneur et de satisfaction.

Les qualités de M. Henri Naus bey l'avaient également désigné pour occuper une place éminente au Conseil Economique Supérieur.

Il était d'autre part membre du Conseil Consultatif de la Régie Sucrière, membre de la Commission du Commerce et de l'Industrie, du Conseil Consultatif d'Agriculture, du Conseil de la Faculté des Lettres, Vice-président de la Société d'Economie Politique.

A L'A.I.P.A.

L'Assistance Publique est l'une des œuvres sociales qui doit le plus à M. Naus bey et à laquelle il s'est consacré avec le plus de cœur.

M. Naus bey entra au Conseil de l'A.I.P.A., en 1910, appelé par S.A. le Prince Fouad (qui devait devenir le Roi Fouad). Le Prince était alors Président d'honneur de l'A.I.P.A. M. Naus bey, fut élu vice-président. Quand le Prince monta sur le Trône, M. Naus bey fut nommé Président.

C'est encore le prince Fouad qui désigna M. Naus bey pour occuper les fonctions de Trésorier du Croissant Rouge Egyptien. M. Naus bey était également conseiller de l'Œuvre de Mohamed Ali.

Président de la Colonie Belge du Caire, M. Naus bey était également président du Cercle Belge, de la Société Belge de Bienfaisance et de la Fondation Egyptologique Reine Elizabeth.

M. Naus bey reçut de nombreuses décorations. Il fut nommé bey. Il était Grand Officier de l'Ordre du Nil, Commandeur de l'Ordre de Léopold, Commander Of British Empire et il venait il y a quelques mois d'être nommé par le Gouvernement français, Commandeur de la Légion d'Honneur.

Après la mort d'Ahmed Abdel Wahab pacha, voilà que disparaît une autre personnalité éminente du monde des finances, de l'industrie et du commerce. Nul doute que la disparition de M. Naus bey sera unanimement regrettée dans tous les milieux, et spécialement dans les cercles gouvernementaux où il était particulièrement estimé. Le défunt Roi Fouad avait daigné lui accorder toute sa sympathie.

A Madame Naus bey et à ses enfants, à la Société des Sucreries, à toutes les entreprises et organismes dont faisait partie M. Naus bey, à tous ceux que frappe ce deuil cruel, «La Revue d'Egypte Economique et Financière», présente l'expression de ses condoléances les plus émus.

LES MARCHÉS AUX ÉTATS-UNIS

LA SITUATION A WALL-STREET

Le marché de New-York a été, ainsi qu'on pouvait s'y attendre, fortement influencé par les événements de Tchécoslovaquie. A Wall Street, comme sur toutes les grandes places financières internationales, on redoute les conséquences financières et monétaires d'un nouveau conflit qui ensanglante-rait l'Europe. Aussi la tendance de la Bourse de New-York a-t-elle été irrégulière, surtout lorsque les nouvelles de Prague n'étaient pas particulièrement rassurantes.

Il y a lieu d'observer, toutefois, que, dans l'ensemble, compte tenu naturellement des événements, l'évolution de Wall Street est demeurée satisfaisante. Les opérateurs américains n'ont manifesté, à aucun moment, de réelle nervosité, conservant même l'espoir d'un règlement pacifique du différend qui met actuellement aux prises les Allemands et les Tchèques.

La Bourse de New-York a été, il est vrai, soutenue par les nouvelles favorables concernant la situation des affaires aux Etats-Unis. On note, en effet, dans tous les domaines, une recrudescence de l'activité économique et, de l'avis l'observateurs qualifiés, l'amélioration devrait s'accroître en automne prochain, à condition, toutefois, que la situation politique internationale ne s'aggrave pas.

L'expansion des affaires est, pour une large part, le résultat des efforts du gouvernement qui poursuit inlassablement l'application de son plan de redressement économique. A cette fin, M. Morgenthau, secrétaire du Trésor, a annoncé, cette semaine, l'émission d'un emprunt d'argent frais de 700 millions de dollars. D'autre part, il prépare le renouvellement de 433.460.900 dollars de Bons du Trésor qui arrivent à échéance le 15 décembre prochain.

M. Morgenthau a motivé cette vaste opération de crédit par le désir de pourvoir aux besoins du Trésor pour l'année fiscale. Le montant indiqué de 700 millions de dollars ne correspond, d'ailleurs, qu'au quart des besoins prévus. Néanmoins, le secrétaire du Trésor aurait pu réduire le montant de l'emprunt car ses besoins immédiats ne sont pas si considé-

rables. Mais il a préféré mettre à profit les conditions favorables actuelles du marché américain.

L'émission de cet emprunt permettra au Trésor d'accélérer l'application du plan de rénovation économique. On admet qu'il détiendra, après cette opération, une encaisse de 2.300 millions de dollars, grâce à laquelle il sera en mesure d'intervenir efficacement, soit pour la mise en chantier de travaux destinés à réduire le chômage, soit pour relever les prix des produits agricoles.

Dans ce dernier domaine, il semble appelé à devoir faire preu-

ve d'une grande activité en raison de la lourdeur des marchés du blé et du coton, défavorablement influencés par l'abondance des récoltes. La tenue relativement peu satisfaisante de ces deux produits est, en effet, le seul point noir qui, avec les développements toujours possibles de la situation politique européenne, obscurcisse l'avenir de Wall Street.

L'Administration américaine devra intervenir énergiquement pour soutenir les cours si elle désire écarter les fâcheuses répercussions économiques qu'exercerait un affaiblissement de la capacité d'achat des milieux agricoles.



PAR ORDRE

THE ALEXANDRIA INSURANCE CO.

Société Anonyme Egyptienne

SIÈGE SOCIAL :

EN SON IMMEUBLE BOULEVARD SAAD ZAGHLOUL
ALEXANDRIE

SUCCURSALE AU CAIRE :

23. RUE SOLIMAN PACHA

ASSURANCES

Incendie, Accident de travail,
Automobiles, Vol, Transports, etc.

BIBLIOGRAPHIE

HAUSSE DES SALAIRES OU BAISSE DE PRIX ?

Comment développer le pouvoir d'achat national

Dans la « Bibliothèque Politique et Economique » paraît aujourd'hui un ouvrage extrêmement important : « Hausse des salaires ou baisse des prix ? » dont l'auteur est M. Harold G. Moulton, président de la « Brookings Institution » de Washington, et le traducteur M. Gaël Fain, ancien attaché financier à l'ambassade de France à Berlin.

Dernier né d'une série de quatre ouvrages publiés par la « Brookings Institution » sous le titre général « La Répartition des Revenus dans ses Rapports avec le Progrès Economique », « Hausse des salaires ou baisse des prix ? » (Payot, Editeur, Paris) expose les conclusions d'une vaste enquête menée par le célèbre institut américain d'études économiques, en vue d'établir les causes profondes de la crise qui sévit aux Etats-Unis (avec deux ans d'interruption) depuis 1929 et de rechercher les remèdes qui pourraient lui être apportés dans le cadre du régime capitaliste.

L'ouvrage de M. Moulton devrait séduire nos compatriotes par l'esprit d'exacte observation des faits, de claire analyse des relations les plus complexes et de rigoureuse méthode qui a présidé à sa rédaction. L'économiste — submergé depuis des années par le flot des thèses « à priori », des slogans, des théories édifiées sur telle ou telle donnée fragmentaire, des parti-pris conformistes ou non conformistes, des plans ambitieux, mais fourmillant de contradictions, des solutions monétaires pseudo-révolutionnaires: monnaie-travail, monnaie - marchandises, monnaie planétaire, etc., — éprouve, en lisant « Hausse des salaires ou baisse des prix ? » la sensation de « marcher » de nouveau sur la terre ferme : nous soulignons le mot « marcher », car l'auteur, comme on s'en convaincra, est avant tout un homme de bon sens, ce qui exclut de sa part toute attitude de conservatisme attardé.

Un des principaux services rendus à la science par l'enquête de

la « Brookings Institution » a consisté dans l'anéantissement de la thèse, soutenue par les « technocrates », aux termes de laquelle le progrès technique, en multipliant les produits tout en éliminant le travail humain, aurait eu pour effet d'affaiblir le pouvoir d'achat des masses et, par suite, de déclencher la crise. Certes, cette théorie n'a jamais été prise très au sérieux par les économistes : il n'en était pas moins utile d'en mettre en lumière l'inanité, car, par son caractère pseudo-scientifique et par l'explication simpliste de la dépression qu'elle apportait, elle était infiniment séduisante pour les observateurs superficiels, qui sont légion. Or, après qu'elle se fût livrée, à grands frais, à une enquête statistique et technique approfondie, la « Brookings Institution » est parvenue à établir que la soi-disant surproduction (ou, plus exactement, l'excédent de la capacité

productive) n'était à aucun degré responsable de la crise.

M. Moulton a rendu un immense service aux économistes et aux hommes d'Etat contemporains, sinon en leur proposant un idéal bien difficile à réaliser, du moins en leur montrant l'impasse à laquelle aboutira infailliblement le régime capitaliste s'il s'enfonce de plus en plus dans la voie étroite des privilèges et des restrictions. Peut-être d'ailleurs, si le fardeau écrasant des armements vient à s'alléger et si l'amplitude des oscillations économiques et financières vient à se réduire, se trouvera-t-il une nation pour appliquer méthodiquement la politique préconisée par M. Moulton, consistant à développer le pouvoir d'achat des masses en abaissant progressivement les prix : on ne saurait guère concevoir une expérience économique plus digne d'être tentée ni plus passionnante à suivre.

LA FLUVIALE F. VANDER ZEE & CIE

CAPITAL
L.E. 75.000
RÉSERVES
L.E. 75.000

SIÈGE SOCIAL :

ALEXANDRIE, 10, rue Chérif Pacha
Téléphone 28659 (5 lignes)

AGENCES PRINCIPALES : LE CAIRE - MINIEH - ASSIOUT

La plus importante entreprise de transports intérieurs en Egypte

**TRANSPORTS FLUVIAUX
TRANSPORTS CAMIONS
TRANSITS - DÉDOUANAGES**

REVUE DE LA PRESSE ARABE

La consommation du coton Egyptien dans le monde

C'est le correspondant londonien de l'« Ahram » qui dépêche à son journal les informations suivantes au sujet du rapport de la Fédération internationale des Filateurs de coton.

La Fédération internationale des Filateurs de coton vient de publier les premiers résultats de la statistique relative à la consommation du coton et au stock existant dans les filatures des grands pays, durant l'année se terminant au 31 juillet dernier. Le rapport dit :

Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons reçu les chiffres indiquant les quantités de coton, consommées par l'Italie jusqu'au mois de janvier 1936. Mais, malheureusement les chiffres relatifs à la Russie, à la Chine, à l'Espagne et au Japon ne nous sont pas parvenus. D'autre part, il n'existe aucune estimation au sujet des quantités en stock dans les usines du Japon, de l'Espagne et de la Chine. A part cela, les chiffres relatifs aux quantités consommées dans le monde jusqu'au mois de janvier dernier sont complets :

Les quantités de coton consommées dans les usines durant l'année finissant au 31 juillet dernier atteignent 26.168.000 balles, dont 10.923.000 balles de coton américain, 5.863.000 balles de coton indien, 1.088.000 balles de coton égyptien et 8.194.000 balles de coton de divers pays.

Cette consommation est inférieure d'environ 3 et 1/2 millions de balles, à celle de l'année dernière. La diminution porte surtout sur le coton américain.

Le coton en stock dans les pays qui ont fait parvenir leurs chiffres était au 31 juillet dernier de 5.177.425 balles, contre 5.785.000 à la même période de l'année dernière.

Quant au coton égyptien dans les usines, il se répartit comme suit :
En Europe : 191.000 balles contre 174.000 pour l'année dernière.

En Asie : 26.000 balles contre 55.000 balles et en Amérique 21.000 balles contre 23.000 balles.

Les usines britanniques ont consommé 146.000 balles de coton égyptien contre 183.000 balles l'année dernière.

Pour l'application des nouvelles lois fiscales

Le Ministère des Finances avait déposé au Bureau de la Chambre un projet de loi tendant à faire voter un crédit de L.E. 70.000 pour la nouvelle administration du fisc. Ce projet fut renvoyé à la Commission des Finances qui l'examina. Et c'est l'« Ahram » qui parle de ce projet dans un article où on lit :

La Commission des Finances de la Chambre s'est réunie pour examiner le projet de loi tendant à l'ouverture d'un crédit de 70.000 livres pour la nouvelle administration du fisc.

De ce crédit, L.E. 48.000 sont destinées à l'achat de machines et fournitures nécessaires au droit de timbre et L.E. 22.000 pour la création des postes relatifs à la mise en application de l'impôt.

La commission a approuvé la première partie de ce crédit. En ce qui concerne la deuxième tranche, elle a demandé ses renseignements au sujet des postes à créer; elle a exprimé le désir que la plus grande économie possible soit réalisée.

La commission a entendu à cet effet les explications que lui a fournies Habib Henein El-Masri bey.

Elle déposera son rapport à temps pour être discuté à la séance de la Chambre de lundi prochain.

CANAL DE SUEZ

Pour la première décade de sept., les recettes s'élevèrent à : Lst. 252.700 c. 228.000 pour la même période de 1937; recettes totales depuis le 1er janvier : Lst. 6 milliards 687.300 contre 7.631.900.

Recettes du 9 septembre : Lst. 35.800 contre 35.100 le 9 septembre 1937; du 10 septembre : Lst. 22.100 contre 14.100; du 11 septembre Lst. 26.600 contre 33.400.



"AL CHARK"

PREMIERE SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE D'ASSURANCE-VIE

Siège Social: En l'immeuble de la Compagnie

15, Rue Kasr-El-Nil — Place Soliman Pacha
14, Rue Soliman Pacha.

Branches Pratiquées

VIE - INCENDIE - RISQUES DIVERS

CAPITAUX ASSURÉS AU 31 DÉC. 1937

L.E. 2.354.000

TARIFS AVANTAGEUX

COMBINAISONS INTÉRESSANTES

MAXIMUM DE GARANTIES

RÉSERVES INVESTIES EN EGYPTE

TOUS RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRACIEUSEMENT



ÉCHOS ET NOUVELLES

CONSUMMATION LOCALE DE COTON ET GRAINES DE COTON

Du 1er au 14 septembre, la consommation de coton à Alexandrie s'est élevée à cantars 6.504 et à l'intérieur à cantars 14.720.

Celle de graines de coton a atteint 14.496 ardebs contre 6.515 ardebs l'année dernière, laissant un stock de 85.659 ardebs.

* * *

LES RESULTATS DE LA NOUVELLE POLITIQUE COMMERCIALE AMERICAINE

Suivant un rapport publié récemment par le Département du Commerce, sur les résultats de la nouvelle politique commerciale américaine—conclusion de 18 accords commerciaux depuis septembre 1934—les statistiques se rapportant à la période du 1er juillet 1936 au 1er juillet 1938 accusent, par rapport aux deux années précédentes une augmentation des exportations de 53,3 p.c. vers les pays avec lesquels des accords ont été conclus et de 35 p.c. seulement vers les autres pays. A l'importation, la progression est respectivement de 40,4 et 45,2 p.c. Toutefois, pour la période du 1er juillet 1937 au 1er juillet 1938, l'augmentation n'est que de 26,2 p.c. pour les pays ayant un traité de commerce avec les Etats-Unis, et 28,5 p.c. pour les autres nations; par contre, l'accroissement des exportations pendant cette dernière période est respectivement de 66,2 et 47,7 p.c. La tendance favorable des traités de commerce s'est donc encore fortement accentuée depuis quelques mois.

Le rapport reconnaît que les échanges ont pu, au cours de ces deux dernières années, être influencés par d'autres facteurs — et notamment la reprise des affaires — que la seule politique commerciale de M. Hull, mais qu'ils justifient néanmoins cette politique.

Le mouvement commercial couvert par les 18 traités de commerce porte sur 40 p.c. du commerce extérieur américain. Lorsque les négociations en cours avec l'Angleterre, la Turquie et le Vénézuéla auront abouti le pourcentage sera de 60 p.c.

* * *

IMPORTATIONS D'OR AUX ETATS-UNIS

Les consignations en Angleterre ont atteint jeudi, doll. 6.688.000 portant le chiffre total à doll. 163.500.000 depuis le 26 juillet, dont environ doll. 52 millions en transit. Les importations d'or sont en fait plus élevées que ne l'indique le rapport officiel quotidien.

Le Trésor indique que le stock d'or est en augmentation de doll. 184 millions à la fin de la semaine au 14 septembre, soit doll. 13 milliards 421 millions. La comparaison avec les importations et les prélèvements d'or earmarked, annoncés par la Reserve Bank de New-York comme n'étant que de doll. 74 millions 477.000 suggère que le Trésor a acheté plus de doll. 100 millions d'autres sources, probablement du fonds de stabilisation.

L'afflux de capitaux se reflète, en outre, dans l'augmentation de 50 millions de dépôts étrangers dans les banques affiliées de New-York et de 30 millions auprès de la Reserve Bank de New-York.

L'extrême liquidité du marché monétaire ressort de la progression de doll. 100 millions, dont environ doll. 90 millions pour New-York, accusée par les excédents de réserves des banques affiliées, passés à doll. 3.100 millions. On s'attend cependant pour la semaine prochaine à un vif recul de ce montant, de l'ordre de doll. 600 millions, en conséquence principalement de versement effectués ce jour pour l'achat des nouveaux bons du Trésor.

* * *

LE CHOMAGE DANS LE MONDE

D'après les statistiques du Bureau International du Travail, pour la première fois depuis huit ans, l'effectif total des travailleurs

occupés s'est retrouvé, en 1937, ce qu'il était avant le début de la crise économique mondiale.

En effet, si l'on représentait par 100 le nombre moyen des travailleurs qui avaient un emploi en 1929, dans le monde (en fait, dans seize des principaux pays industriels) ce nombre serait descendu à 92 en 1930, 83 en 1931, 75 en 1932, puis serait remonté à 78 en 1933, 84 en 1934, 88 en 1935, 93 en 1936, pour revenir à 100 en 1937.

Le chômage mondial, cependant, n'a pas été résorbé pour autant, puisque, si l'on représentait par 100 le nombre moyen des chômeurs enregistrés en 1929 dans le monde (en fait quinze des principaux pays industriels), ce nombre se serait élevé à 164 en 1930, 235 en 1931, 291 en 1932, pour redescendre à 277 en 1933, 225 en 1934, 196 en 1935, 151 en 1936, mais aurait encore été à 111 en 1937, donc au-dessus du niveau de 1929.

Le Bureau International du Travail publie également des indices internationaux du nombre global des heures de travail effectuées. Ils montrent que, pour 100 heures en 1929, on n'avait travaillé que 88 heures en 1936, 76 heures en 1931, 64 heures en 1932, ce chiffre remontant à 69 heures en 1933, 74 en 1934, 78 en 1935, 85 en 1936 et 90 en 37.

SOCIÉTÉ ÉGYPTIENNE FINANCIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE "SEFINA" S.A.E.

23, SHARIA EL MADABEGH — LE CAIRE

autorisée par Décret Royal du 19 Février 1938,
paru au journal Officiel du 5/3/38

Dépôts à vue et à terme fixe — Recouvrement et Escompte d'Effets —
Emission de chèques sur l'Égypte et l'Étranger — Achat et vente de
Billets de Banque et Monnaies Étrangères — Ouverture de Crédits
Documentaires et simples — Ordres de Bourse — Dépôt de Titres —
Encaissement de tous coupons — Titres et Obligations à lot au
comptant et à terme.

CAISSE D'ÉPARGNE aux MEILLEURES CONDITIONS

Chronique de la Bourse des Valeurs

Le 23 sept. 1938.

La situation internationale s'est aggravée de jour en jour. Malgré une semaine de laborieuses négociations, malgré les multiples concessions, les énormes sacrifices consentis par la Tchécoslovaquie, en dépit du geste sublime de M. Chamberlain et de ce que beaucoup, tant en Angleterre et en France appellent une retraite honteuse, malgré tout cela, le problème Tchécoslovaque n'a pu être résolu. Hitler se montre de plus en plus exigeant. Il se pose maintenant en champion des revendications hongroises et polonaises. Il veut que la Tchécoslovaquie disparaisse de la carte de l'Europe. Il ne cherche même plus à cacher son jeu. Il faudra s'incliner et en passer par là où il veut, ou bien ça sera la guerre. Le monde a traversé cette semaine, par des moments divers. On passe de l'optimisme au pessimisme d'un jour à l'autre. Au moment où nous écrivons cette chronique, la situation est des plus graves. Les conversations entre M. Chamberlain et Hitler ont été suspendues et on ne sait pas quand elles seront reprises. Les troupes Tchèques sont rentrées en contact avec le corps franc sudète. L'armée polonaise s'appête à envahir la Silésie. L'incident qui doit provoquer la guerre peut se réaliser d'un moment à l'autre.

On comprendra aisément que les marchés financiers du monde entier ont été agités fébrilement par toutes les informations, bien souvent contradictoires, qui paraissent sur l'évolution du problème Tchécoslovaque. Ne sachant plus quelle direction prendre, quelle tendance adoptée, les marchés ont fini par se concentrer dans une attitude d'expectative, d'attente prudente.

Que nous réservent les quelques jours à venir? Nul ne le sait. Il faut s'attendre au pire, mais conserver quand même l'espoir d'un accord pacifique.

Notre marché s'est comporté au cours de cette semaine avec un admirable sang froid. Il a même fait preuve de meilleures dispositions. Après la forte baisse de lundi, le marché enregistra une forte reprise qui dura presque, jusqu'à la fin de la semaine. A la séance de vendredi, un tassement des cours se produisit, le marché s'abstenant de réaliser de nombreuses transactions à la veille d'un chômage boursier de trois jours au cours duquel les événements pouvaient se précipiter.

Nous allons passer rapidement en revue la situation des cours de la côte.

Grâce à la hausse de ces derniers jours, les titres sont à niveau supérieur à celui de la semaine dernière.

ROCH HACHANA

A l'occasion du Roch-Hochana, nous adressons à tous nos abonnés et lecteurs Israélites nos meilleurs vœux pour la nouvelle année.

FONDS D'ETAT

L'unifiée clôture à Lst. 99 contre 99 1/4 après avoir fléchi jusqu'à presque Lst. 97. La Privilégiée termine à Lst. 94 inchangée.

BANCAIRES

La National Bank termine à Lst. 32 7/8 contre 32 7/16. L'action Crédit Foncier Egyptien clôture à frs. 638 contre 625. Les obligations à lots clôturent également plus fermes à frs. 309 1/2 contre 306 1/2 pour l'émission 1903 et à frs. 289 contre 285 pour l'émission 1911.

La Banque d'Athènes est inchangée à frs. 8 3/4. L'action Land Bank perd une petite fraction à Lst. 3 43/64 alors que la fondateur est plus ferme à Lst. 32 3/4 contre 31 3/4.

EAUX, TRANSPORTS ET CANAUX

La jouissance Eaux du Caire avance à frs. 358 contre 353. Les Obligations Suez sont fermes à frs. 566 contre 550 les 3% et à frs. 589 contre 580 les 5%.

La Part Sociale Trams du Caire termine à frs. 70 3/4 contre 68 1/2.

FONCIERES ET IMMOBILIERES

L'action Cheikh Fadl avance à L.E. 3 3/4 contre 3 17/32. L'action Gharbieh gagne une fraction, à L.E. 1. L'action Kom-Ombo hausse à Lst. 6 7/32 contre Lst. 6. Par contre la fondateur est plus faible à Lst. 32 3/4 contre 33 7/16. L'ordinaire Béhéra fléchit à L.E. 9 11/16 contre 10.

L'Union Foncière demeure inchangée à Lst. 2 13/16.

L'action Cairo Heliopolis gagne quelques points à frs. 267 et la fondateur avance d'une fraction à L.E. 9 1/2.

La Delta Land gagne quelques fractions à Lst. 0 63/64. Mais la New Egyptian est plus faible à sh. 14/1 1/2 contre 14/7 1/2.

INDUSTRIELLES

La Salt and Soda termine à sh. 38/3 contre 37/7 1/2. La Port-Saïd Salt clôture à sh. 41/9 contre 41/6.

L'Egyptian Oilfields gagne une fraction à Lst. 2 13/32. L'ordinaire sucre-rie avance à frs. 119 contre 115. La Privilégiée gagne quelques fractions à frs. 110 3/4. La Fondateur avance à L.E. 3 1/16 contre L.E. 3.

La Filature Nationale perd une petite fraction à Lst. 8 9/16.

La Plâtrières de Ballah est recherchée à L.E. 9 contre 8 1/2. L'action Ciment Tourah avance à P.T. 1050 contre 1025.

La Ginners perd une fraction à Lst. 0 41/64.

HOTELIERES

L'action Upper Egypt Hotels n'a subi aucun changement clôturant à L.E. 1 13/32. Par contre l'Ordinaire Egyptian Hotels abandonne une petite fraction à Lst. 1 13/32.

BANQUE BELGE ET INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit. . . L.E. 1.000.000

Capital versé " 500.000

Réserves au 30 Juin 1937 : L.E. 33578

Siège Social au Caire: 45, Rue Kasr El-Nil

Agence au Mousky: 18, Rue Bibars, Hamzaoul

Siège à Alexandrie: 10, Rue Stamboul

TRAITE TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS DU CAIRE

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1938

DÉSIGNATION DES VALEURS	16 sept. 1938	23 sept. 1938	DÉSIGNATION DES VALEURS	16 sept. 1938	23 sept. 1938
FONDS D'ETAT			SOCIETES FONCIERES		
Unifiée 4% Lst.	99 1/4	99	Dom. Ch. Fadi, Act. ... L.E.	3 17/32	3 3/4
Privilégiée Lst.	94	94	Gharb. Land Cy., Act. Frs.	0 15/16	1
Bons du Trésor 4 1/2% ... L.E.	102 1/8	102 1/8 ex.	Gharb. Land Cy., Fd. ... L.E.	0 5/64	0 5/64
Lots Turcs Frs.	3	3	Anglo-Egypt. Land Allot. L.E.	1 7/16	3 7/16
Trib. d'Eg. 3 1/2% Lst.	99 3/4	100 1/4	Sté Fonc. d'Egypte ... Lst.	6 7/32	6 7/32
Tribut. d'Eg. 4% Lst.	102 1/2	470 v.	Wadi Kom-Ombo, Act. Lst.	6	6 7/32
			Wadi Kom-Ombo, Fd. ... Lst.	33 7/16	32 3/4
			Anglo-Belgian Cy. Lst.	0 57/64	0 57/64
BANQUES			SOCIETES IMMOBILIERES		
Crédit Agr. d'Egypte, Act. Ord. P.T.	480	98 1/8	Union Foncière Lst.	2 13/16	2 13/16
National Bank Lst.	32 7/16	32 7/8	Eg. Enter. et Dev. L.E.	5	5
Crédit Fon. Egypt. Act. Frs.	625	628	Eg. Enter. et Dev. Fd. ... L.E.	0 5/16	0 5/16
Crédit Fon. Fd. 1/10 ... Frs.	1245	1245	Caro-Héliopolis Frs.	264	267
Crédit Fon. Ob. lots 1903, Frs.	306 1/2	309 1/2	Cairo-Héliopolis, Fd. ... L.E.	9 7/16	9 1/2
Crédit Fon. Ob. lots 1911, Frs.	286	289	Cairo-Héliopolis, Ob. ... Frs.	522	522
Crédit Fon. Obl. 3 1/2% ... Frs.	537	528 1/2 exc.	Egypt. Delta Land Lst.	0 15/16	0 63/64
Crédit Fon. Ob. 3% Frs.	479	479	New-Egyptian Cy. Sh.	14 7 1/2	14 1 1/2
Crédit Fon. Obl. 3 1/2% Em. 1937 L.E.	95,50	95,50 v.	Sté. Im. Gare Cairo L.E.	3 3/8	3 3/8
Banque d'Athènes Frs.	8 3/4	8 3/4	Koubbeh Gardens L.E.	1 17/32	1 17/32
Sté. An. Belgo-Egyptien- ne, Part Soc. Frs.	49 1/2	49 1/2	Jairo Suburban Land ... L.E.	2 3/4	2 3/4
Land Bank, Act. Ord. ... Lst.	3 23/32	3 43/64			
Land Bank, Fond. Lst.	31 3/4	32 3/4	SOCIETES INDUSTRIELLES		
Land Bank, Ob. 3 1/2% ... Frs.	444 1/2 ex.	444 1/2	Crown Brewery Frs.	127	127 v.
Land Bank, Ob. 4% ... Frs.	68 excn.	68 excn.	Cie. Frigorifique L.E.	5 1/2	5 1/2
Land Bank, Ob. 4 1/2% 1930 P.T.	743	705	Sté. Eg. Irrig., Act. L.E.	0 21/64	0 21/64
Land Bank 5% 1926 Lst.	102 1/2 exc.	102 1/2 ex.	Manure Cy. L.E.	1 15/32	1 15/32
Land Bank 5% 1927 ... L.E.	102 1/2 ex.	100 excn.	Salt and Soda Sh.	37 7 1/2	38 3
Banque Misr L.E.	6 5/16	6 5/16	Port-Said Salt Sh.	41/6	41/9
Bq. Com. Grâce, Act. ... Frs.	18 1/2 ex.	18 1/2 exc.	Egyptian Markets Sh.	27 1 1/2	27 4 1/2
Mortgage Bank of Pa- lestine Act. Ord. L.E.	5,50 exc.	5,50 exc.	Anglo-Eg. Oilfields, Act. Lst.	2 11/32	2 13/32
Ob. 5% 1938-56 s. U.V.W. L.E.	96,50	95,50	Suc. et Raf. Eg., Ord. ... Frs.	115	119
Ob. 5% 1939-56 série X. L.E.	96,05	96,05	Suc. et Raf. Eg. Priv. Frs.	110	110 3/4
Ob. 5% 1941-56 série Y. L.E.	97,25	94,75	Suc. et Raf. Eg. Ob. Frs.	463	460
			Suc. et Raf. Eg., Fd. ... L.E.	3	3 1/13
EAUX			Elect. Light & Pow L.E.	17 3/4 ex.	17 3/4 exc.
Eaux Caïre, Act. Frs.	129	128 1/2	Elect. Light Pow Jss. ... L.E.	13 3/4 n.	13 3/4 exc.
Eaux Caïre, Jouiss. Frs.	352	358	Industrie du Froid, Act. L.E.	5 5/16	5 5/16
Eaux Caïre, Fond. Frs.	2510 v.	2500	Filature Nationale Ord. Lst.	8 19/32	8 9/16
Eaux Caïre, Obl. 4% ... Lst.	102 1/4	100 1/2	Cairo Sand Bricks Lst.	3 1/4	3 1/4
Eaux Caïre, Obl. 4% ... Lst.	102 1/4	100 1/4	Imprimerie Misr L.E.	7 1/4	7 1/4
			Sté. Misr Egr. Coton ... L.E.	4 5/32	4 5/32
			Plâtrière Ballah L.E.	8 11/16	9 a.
			Alexandria Pressing Lst.	7 9/16	7 9/16
			«Al Chark» Cie. Ass. sur la Vie L.E.	6 9/32	6 9/32
			Soc. Ciments Portland Tourah P.T.	1025	1050
			Sté Misr Fil. et Tiss. Act. L.E.	5	5
			The As. Cotton Ginners, Lst.	0 43/64	0 41/64
TRANSPORTS			HOTELS		
Anglo-Am. Nile Cy. ... Lst.	1 1/8	1 1/8	Gd. Hôt. Eg. Nung. Lst.	16 7/16	16 7/16
Aut.-Om. Caïre, Act. ... L.E.	4	4	Gd. Hôt. Ob. Série A. ... Lst.	104 excn.	104 excn.
Aut.-Com. Caïre, Fd. ... L.E.	1	1	Up. Eg. Hot., Nouv. ... L.E.	1 13/32 a.	1 13/32
Menzaleh Canal, Act. ... P.T.	168 n.	168 excn.	Up. Eg. Hot., Ob. 5% ... L.E.	86 a.	86
Ch. Fer Kéneh, Act. Lst.	25 21/32	25 21/32	Egyptian Hot., Ord. Lst.	1 7/16	1 13/32 a
United Egypt. Nile L.E.	1 15/32	1 15/32	Egyptian Hot., Priv. ... Lst.	9 1/8 v.	9 v.
Ob. Suez 3% 2e. série ... Frs.	550	573 1			
Ob. Suez 3%, 3e. série ... Frs.	553	553			
Suez 5% Frs.	580	589			
Trams Alex., Div. Frs.	227	223 1/2			
Trams Alex., Act. Jouis. Frs.	25 1/2	25 1/2			
Trams Alex., Ob. 4% ... Frs.	480 excn.	480 excn.			
Trams Caïre, Parts Soc. Frs.	68 1/2	71			

LES FLUCTUATIONS DE LA BOURSE DES VALEURS D'ALEXANDRIE

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE 1938

DESIGNATION DES VALEURS	16 sept. 1938	23 sept. 1938	DESIGNATION DES VALEURS	16 sept. 1938	23 sept. 1938
Empr. Municipal 1902 ... Lst.	100	100	Delta Lt. Rys., Priv. ... Lst.	0 15/16	0 31/32
Empr. Municipal 1919 ... L.E.	103 3/4	103 3/4	Alexandria Ramleh Lst.	0 15/16	0 15/16
Land Bank Act. Lst.	3 23/32	3 23/32	Trams Alex., Div. Frs.	226	226
Land Bank, Fond. Lst.	38	38	Trams Alex., Jouiss. ... Frs.	25	25
Land Bank Obl. 3 1/2% ... Frs.	435	435	Trams Alex., Obl. 4% ... Frs.	480 exc.	480 exc.
Land Bank, Obl. 4% ... Frs.	68 1/2 ex	68 1/2 ex.	Press. et Dépôts Act. ... L.E.	14 15/16	14 7/16
Commercial Bank Lst.	2	2	Presses Libres L.E.	8 3/4	8 9/16
Alexandria Water Lst.	14 7/8	14 9/16	Net et Pressage L.E.	7 5/8	7 1/2
Béhéra, Ord. L.E.	10 v.	10	Alex. Pressing L.E.	7 19/32	7 1/2 a.
Béhéra, Priv. Lst.	5 1/16	5 1/16	Bonded War., Ord. Lst.	6 1/4	6 1/4
Urb. et Rurales Lst.	2 19/32	2 19/32	Bonded War., Priv. Lst.	5 1/4	5 1/4
Urb. et Rurales, Fond. ... Lst.	0 1/4	0 1/4	Filature Nationale, Act. Lst.	8 7/16	8 9/16
Union Foncière Lst.	2 11/16	2 13/16	Salt and Soda Sh.	45/-	45/-
The Gabbarry Land L.E.	2 1/16	2	Port-Said Salt Sh.	41/-	4 1/3
La Gérance Imm. L.E.	3 3/4	3 3/4	Ass. Cotton Ginners ... Lst.	0 5/8	0 5/8

PHILIPS



éclaire **MIEUX**
 consomme **MOINS**
 dure **LONGTEMPS**

LA REVUE COTONNIERE

RESUME DU MOUVEMENT DES PRIX

Echéance	Clôture 22/9/38	Clôture 8/9/38	Clôture de l'année passée.	Maximum	Minimum des prix.
<i>Sakel</i>					
Novembre	13.18	13.34	15.15	13.42	13.02
Janvier	13.39	13.47	15.20	13.49	13.18
Mars	13.50	13.59	15.31	13.60	13.26
<i>Giza 7.</i>					
Novembre	12.84	12.74	13.44	12.95	12.37
Janvier	12.79	12.74	13.60	12.89	12.36
Mars	12.84	12.83	13.60	12.88	12.50
<i>Haute-Egypte.</i>					
Octobre	10.36	10.24	10.98	10.46	9.97
Décembre	10.36	10.27	11.00	10.41	9.94
Février	10.34	10.32	11.06	10.40	10.02
Avril	10.32	10.36	11.14	10.43	10.07

NEW-YORK

22/9/38.	Octobre	7.95	—	Janvier	8.01
8/9/38.	"	8.06	—	"	8.10
l'année passée.	"	8.73	—	"	8.61

LIVERPOOL

Giza 7.	Novembre	22/9/38	6.80	—	8/9/38	6.58
Haute-Egypte	"	"	6.01	—	"	5.88
Américain.	Octobre	"	4.55	—	"	4.53

CONTRATS

Jeudi, le 22 sept. 1938.

Pendant la première partie de la période en revue le marché maintint sa tendance ferme. On pouvait remarquer plus tôt des ventes en couverture tandis que des avis faibles d'Amérique et l'anxiété causée par la situation européenne provoquèrent des liquidations sporadiques, mais avec les ordres du commerce prêtant leur appui à la baisse et les ventes à découvert tenues en échec par la tendance baissière du sterling par rapport au dollar, les estimations plus basses de la récolte et l'état encore menaçant du Nil, les prix se maintinrent.

Une aggravation sérieuse de la crise tchécoslovaque provoqua alors des ventes générales et le marché baissa fortement. Cependant à la baisse, la demande du commerce s'élargit: là-dessus les offres devinrent plus légères; et une réaction haussière fut subseqüemment aidée par des couvertures de découvert et quelques achats en remplacement à la hausse sur des signes d'un relâchement de la tension internationale comme résultat du meeting Chamberlain-Hitler. La reprise fut encore accentuée de bonne heure cette semaine grâce aux couvertures de découvert à Liverpool de Giza et d'Ashmouni, un nouvel appui de la part du commerce et de nouveaux achats de la spéculation causés par d'autres nouvelles rassu-

ment pacifique en Europe, et il est peu probable que tous nouveaux développements renforçant le sentiment le plus optimiste prévalant amèneraient encore une hausse.

Le rapport du bureau des Etats-Unis du 8 septembre, qui réduisait l'estimation de la production d'août de 163.000 balles à 11.825.000 balles, ne fit aucune impression perceptible sur le marché américain. Une révision baissière n'était généralement pas attendue, mais la réduction était trop petite pour encourager tout nouvel achat de la spéculation devant les conditions peu prometteuses du commerce des textiles, et les prix à New-York baissèrent subseqüemment de quelques trente points influencés surtout par la situation politique en Europe reprenant seulement hier (partiellement) quand des nouvelles plus encourageantes amenèrent un mouvement de couverture. En se basant sur le chiffre susdit de la production, l'approvisionnement du coton américain pour 1938/39 est approximativement 25.250.000 balles: une quantité qui ne dépasse pas de moins de 14.000.000 de balles la consommation mondiale de 1937/38. Bien que la position statistique semble baissière pour le moment, il ne

rantes de Londres. Des ventes en couverture et des réalisations arrêtèrent alors la hausse, mais le marché a depuis gardé une disposition animée, influencé favorablement par des dépêches plus fermes d'Amérique et des espoirs toujours plus grands d'un régle-

NATIONAL BANK OF EGYPT

Constituée aux termes du DÉCRET KHÉDIVIAL du 25 Juin 1898 avec le droit exclusif d'émettre des billets remboursables au porteur et à vue.

SIÈGE SOCIAL: — LE CAIRE

CAPITAL Lstg. 3.000.000

RESERVES Lstg. 3.000.000

SUCCURSALES EN ÉGYPTE ET AU SOUDAN

LE CAIRE (7 BUREAUX), ALEXANDRIE, Abou-Tig (Sous-Agence d'Assiut), Assiut, Assuan, Benha, Beni-Suef, Chebin-el-Kom, Damanhour, Dessouk (Sous-Agence de Damanhour), Deyrout (Sous-Agence d'Assiut), Edfu (Sous-Agence de Luxor), Esneh (Sous-Agence de Luxor), Fashu (Sous-Agence de Beni-Suef), Fayoum, Heliopolis (Le Caire), Ismailia (Sous-Agence de Port-Saïd), Kafr-el-Zayat (Sous-Agence de Tantah), Keneh, Luxor, Maghaga (Sous-Agence de Beni-Suef), Mansourah, Manfalout (Sous-Agence d'Assiut), Mehalla-Kebir, Mellawi (Sous-Agence de Minieh), Minet-el-Gambh (Sous-Agence de Zagazig), Minieh, Port-Saïd, Samalout (Sous-Agence de Minieh), Sohag, Suez, Tantah, Zagazig.

KHARTOUM, El-Obeid, Omdurman, Port-Sudan, Tokar, (Sous-Agence de Port-Sudan), Wad-Medan).

AGENCE DE LONDRES — 6 & 7, King William Street, E. C. 4.

faut pas perdre de vue que l'approvisionnement comprend quelques 7 millions de balles de coton du prêt que le Gouvernement des Etats-Unis garde hors du marché et qu'il y a des probabilités qu'à moins d'une hausse des prix une proportion appréciable de la récolte de cette année sera absorbée par le nouveau prêt. Le coton ainsi détourné du commerce restera un cauchemar qui tôt ou tard devra se faire sérieusement sentir, mais la restriction artificielle des approvisionnements pourrait bien être un facteur de hausse dans un avenir très proche.

La perspective de la statistique ici ne peut plus être considérée comme baissière. Le report d'Alexandrie de 1.525.000 cantars était le plus grand depuis 1933, et en déduisant du total officiel de l'égrénage les réceptions d'Alexandrie et la consommation à l'intérieur, il resterait un excédent de fin de saison de quelques 250.000 cantars à l'intérieur. Mais il est maintenant improbable, selon les milieux autorisés, que la production de cette année dépassera 8 millions de cantars, ce qui fait que l'approvisionnement total en perspective pour 1938-39 est d'environ 9.750.000 cantars. Les exportations et la consommation locale de l'année dernière étaient de 9.435.000 cantars. Cependant du point de vue de la demande, la situation est loin d'être encourageante. Les

ordres pour l'exportation en mains se comparent très défavorablement avec ceux de l'année dernière à la même époque, et bien qu'il y ait un bon nombre d'affaires pour embarquement prompt actuellement en cours surtout avec le Continent et dans une certaine mesure aussi avec le Lancashire, les affaires pour livraison retardée sont encore très petites. Il n'y a pas de doute que les grandes incertitudes concernant la situation internationale ces dernières semaines ont été dans une grande mesure la cause de la lenteur de la demande pour des affaires à venir, et il se pourrait, comme d'ailleurs plusieurs opérateurs le prévoient, qu'une extension prononcée des affaires en général suivrait le règlement définitif de la question tchécoslovaque. Cependant, nous sommes obligés de reconnaître que la question des prix a empêché aussi un élargissement de la demande de la filature. L'écart Ashmouni/American a été dernièrement de 250 points, en prenant l'Octobre ici avec l'Octobre à New-York et en tenant compte du change sterling/dollar. Ceci représente une prime de 35 o/o pour notre coton à soie-courte, et nous nous demandons si les filateurs seraient disposés à passer ici des ordres d'importance à de pareils prix, même avec un horizon politique plus clair qui amènerait une reprise des affaires normales.

Faisant ressortir le retard de la récolte, les arrivages à Alexandrie sont encore très petits, se montant à 231.402 cantars seulement à ce jour, contre 652.168 cantars pour la même période de Septembre dernier. Avec la demande pour le disponible bonne, les primes ont tendance à se raffermir, et la position est reflétée dans un raffermissement des échéances courantes des contrats Giza et Ashmouni qui sont traitées à des écarts au-dessus des échéances suivantes. On croit en général que les cultivateurs détiendront de nouveau cette année leur coton surtout que la récolte est relativement petite. Cette considération, les arrivages tardifs et la légèreté des ventes en couverture à ce jour suggèrent certainement que les contrats semblent devoir maintenir leur écart actuel les uns par rapport aux autres pour les échéances rapprochées.

DISPONIBLE

Le marché du disponible a été tout à fait actif cette semaine, les ventes se montant en moyenne à plus de 2000 balles par jour. La demande s'est portée sur les grands moyens Ashmouni jusqu'au Good/fully-Good, et sur les hauts grades de Giza 7 jusqu'au Good/Fully-Good. Il y a aussi une petite demande pour le Zagora, mais les autres variétés sont négligées.

BOURSE DES MARCHANDISES D'ALEXANDRIE (Contrats)

Livraisons :	15/9/38		16/9/38		19/9/38		20/9/38		21/9/38		22/9/38	
	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.	O.	C.
Sakellaridis :												
Novembre	13.08	13.10	13.20	13.13	13.20	13.18	13.24	13.26	13.28	13.20	13.20	13.17
Janvier	13.30	13.36	13.29	13.35	13.39	13.40	13.48	13.46	13.49	13.40	13.40	13.37
Mars	13.39	13.38	13.39	13.44	13.49	13.35	13.59	13.56	13.59	13.52	13.55	13.48
Guiza 7 :												
Novembre	12.58	12.61	12.65	12.65	12.72	12.79	12.81	13.86	12.93	12.86	12.84	12.84
Janvier	12.58	12.63	12.66	12.62	12.66	12.75	12.77	12.80	12.88	12.89	12.79	12.79
Mars	12.72	12.71	12.66	12.69	12.78	12.80	12.77	12.84	12.87	12.86	12.84	12.84
Achmouni :												
Octobre	10.20	10.27	10.29	10.30	10.29	10.36	10.40	10.39	10.43	10.38	10.38	10.36
Décembre	10.19	10.24	10.26	10.23	10.24	10.29	10.33	10.32	10.38	10.34	10.33	10.33
Février	10.24	10.23	10.26	10.22	10.24	10.29	10.33	10.32	10.37	10.33	10.33	10.33
Avril	10.30	10.29	10.31	10.38	10.34	10.31	10.31	10.32	10.37	10.33	10.33	10.33
Graines de Coton :												
Novembre	57.8	58.7	58.1	57.7	57.4	58.—	58.4	58.6	58.6	58.3	58.3	58.2
Décembre	57.4	58.—	57.5	57.1	57.1	57.3	58.—	58.—	58.4	57.9	58.1	57.8
Janvier	58.—	58.—	57.5	57.2	57.1	57.3	58.4	58.1	58.4	58.—	58.2	57.9
Février	—	—	—	—	—	—	58.1	58.1	58.8	57.7	57.5	57.6

COMMISSION DE LA BOURSE DE MINET-EL-BASSAL

BULLETIN HEBDOMADAIRE

No. 2763

Alexandrie, Jeudi à Midi le 22 Septembre 1938

GOTON

	EXPORTATIONS												STOCK Cantars
	Angleterre		Continent		Extrême-Orient, Indes, Chine et Japon		Etats-Unis		TOTAL				
	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars	Balles	Cantars		
Cette semaine ...	153.501	4.550	33.415	11.238	83.175	1.395	10.334	—	—	17.183	126.924	1.545.325	
Même sem. 1937	335.647	7.021	51.529	15.561	115.369	2.111	15.668	200	1.474	24.893	184.040	733.214	
» » 1936	349.167	4.821	35.394	6.798	50.111	508	3.746	—	—	12.127	89.251	1.135.137	
Dep. 1 ^{er} Sep. 1938	257.195	7.853	57.723	21.248	157.212	2.964	21.889	120	882	32.185	237.706	—	
Même époque 1937	699.665	11.461	83.944	28.348	209.834	2.929	21.670	336	2.458	43.074	317.906	—	
» » 1936	889.439	10.676	78.363	18.518	136.628	3.491	25.506	330	2.393	33.015	243.190	—	

Y compris stock § au 1^{er} Septembre 1938 Crs 1.525.836 * au 1^{er} Sept. 1937 Crs. 351.455 † au 1^{er} Sept. 1936 Crs. 488.888.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1938 au 14 Septembre 1938, Achmouni Cantars 2.556, Zagora 3.267, Divers 681.
 Total Cantars 6.504 ; en outre Crs. 2 ont été réexpédiés à l'intérieur du pays. Ensemble 6 506 à déduire du stock.
 Consommation à l'intérieur du pays du 1^{er} Septembre 1938 au 14 Septembre 1938 Cantars 14.719.
 N.B. En dehors des Exportations ci-dessus il a été exporté par d'autres ports 15 cantars.

GRAINES DE COTON

Arrivages (1)	EXPORTATIONS				STOCK Ardebs	TOURTEAUX		HUILE de GRAINES de COTON Export. Tonnes	
	Angleterre	Continent	Divers	TOTAL (2)		Arrivages (1)	Export. (2)		
	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs		Tonnes	Tonnes		
Cette semaine ...	91.648	59.721	—	—	59.721	132.714	351	1.086	56
Même sem. 1937..	124.390	50.415	—	—	50.415	224.892	677	4.487	15
» » 1936..	172.782	147.920	—	—	147.920	184.926	328	3.554	—
Dep. 1 ^{er} Sept. 1938	168.766	77.797	—	—	77.797	—	403	4.654	619
Même époque 1937	297.359	119.283	—	—	119.283	—	1.191	5.704	76
» » 1936.	463.085	283.055	—	—	283.055	—	1.284	5.404	—

Y compris Stock § au 1^{er} Septembre 1938.-Ard. 41.745 * au 1^{er} Septembre 1937-Ard. 46.816 † au 1^{er} Sept. 1936. Ard. 4.896.
 Consommation locale du 1^{er} Septembre 1938 au 14 Septembre 1938 environ Ard 14.496 (3).

Pour les Fèves, Orges, Blés, Lentilles, Maïs et Oignons, la consommation locale n'est connue respectivement que les 31 Mars et 30 Novembre.

FEVES

	EXPORTATIONS					STOCK Ardebs	ORGES	
	Arrivages		Angleterre	Continent	TOTAL		Arrivages	Export.
	Saïdi	Béhéra	Ardebs	Ardebs	Ardebs		Ardebs	Ardebs
Cette semaine	439	1.924	—	—	—	45.323	2.853	—
Même semaine 1937.....	771	900	—	—	—	33.719	507	335
A partir du 1 ^{er} Avril 1938.....	33.714	5.877	532	736	1.268	—	136.765	22.700
Même époque 1937	28.728	5.468	222	710	932	—	104.833	117.207
Stocks au 1 ^{er} Avril 1938	Ard. 7.000						Ard. 4.000	
Stocks au 1 ^{er} Avril 1937	Ard. 455						Ard. 21.613	

BLÉS

	Arrivages			LENTILLES		MAIS		OIGNONS	
	Saïdi	Béhéra	Export.	Arriv.	Export.	Arriv.	Export.	Arrivages	Export.
	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Ardebs	Crs 108 Ok	Crs. 108 Ok.
Cette semaine	4.227	7.623	—	380	—	1.743	—	127	—
Même semaine 1937.....	18.358	9.265	—	230	13	229	—	19	—
A partir du 1 ^{er} Avril 1938.....	397.054	591.136	253	8.990	51	44.659	4.385	1.097.066	800.853
Même époque 1937.....	520.254	229.810	53.445	8.194	45	106.749	67.889	1.012.697	934.492
Stocks au 1 ^{er} Avril 1938	Ard. 6.500	Ard. 3.500		au 1 ^{er} Déc. 1937	Ard. —	au 1 ^{er} Mars 1938	Crs. —		
Stocks au 1 ^{er} Avril 1937	Ard. 7.075	Ard. 243		au 1 ^{er} Déc. 1936	Ard. —	au 1 ^{er} Mars 1937	Crs. —		

N.B. L'année pour les Blés et les Lentilles commence le 1^{er} Avril, pour les Maïs le 1^{er} Déc., pour les Oignons le 1^{er} Mars

LETTRE DE BRUXELLES

(De notre correspondant particulier)

Bruxelles, le 17 Septembre 1938

Les tendances des marchés financiers ont été dominées absolument, au cours de la quinzaine écoulée, par la tension politique internationale. L'échec des propositions de règlement de la question Sudète dans le cadre de l'état tchécoslovaque a créé une situation dont l'issue a paru entièrement imprévisible avant que le gouvernement du Reich publie ses intentions. Dans l'attente de la décision, les préparatifs militaires se sont multipliés de toutes parts. L'atmosphère s'est chargée d'inquiétude. La spéculation boursière a accentué sa tendance à restreindre ses engagements. Mais si les marchés en ont souffert quelque dépression, celle-ci n'a pris nulle part de caractère alarmant.

L'allure du marché des changes et de l'or à Londres a donné la plus nette expression de l'état actuel des esprits en Europe. Le prix du métal jaune a joursuivi sa hausse pendant la quinzaine écoulée (du 24 août au 12 septembre) de 142 sh. 6 l'once à 144 sh. 7 1/2. Le cours du dollar contre livre sterling s'est avancé de 4.88 à 4.80 1/2. Toutes les devises continentales ont suivi le mouvement, sauf le belga, dont la tendance est restée constamment ferme. Les situations de la Banque Nationale de Belgique ont accusé, de ce fait, au 1er et au 8 septembre, des entrées assez importantes d'or.

La Bourse de New-York n'a pu s'affranchir de l'influence de la crise européenne. Malgré la confirmation des indices économiques favorables touchant les industries américaines de base; malgré les perspectives d'entente concernant la fixation des salaires des cheminots; malgré le succès de l'émission des 700 millions de dollars de bons de la Trésorerie, les opérations à Wall Street se sont sensiblement ralenties et l'indice des valeurs industrielles a fléchi de 143.53 (24 août) à 138.29 (10 septembre).

Au Stock Exchange de Londres, la plupart des cotations des valeurs internationales et des valeurs locales, y compris les rentes anglaises, ont subi des amputations plus ou moins sévères.

Ce n'est pas pourtant que la position du marché ait paru chargée. La liquidation du 5 septembre s'est accomplie dans des conditions de facilité notable, avec des taux de reports variant de 4 à 2 p.c. La dernière statistique de recettes des chemins de fer, ainsi que le dernier relevé du chômage ont indiqué une légère atténuation de la crise. D'autre part, les marchés des matières premières — en

particulier celui du cuivre — sont restés constamment fermes et assez actifs.

La Bourse de Paris a suivi une ligne d'évolution exactement parallèle à celle des places anglo-saxonnes. Elle a été affectée par une contraction extrême du volume des affaires. Sauf en rente 3 p.c. perpétuelle, qui a donné lieu à des rachats forcés, les fonds nationaux ont été déprimés et les valeurs industrielles n'ont pas fait meilleure contenance. Cependant, les signes de détente dans l'ordre social se sont multipliés. Accord pour l'augmentation de la production houillère; accord pour l'assouplissement généralisé de la loi des quarante heures; règlement par voie d'autorité du conflit des dockers de Marseille; résorption rapide du mouvement gréviste dans le textile de la Somme, autant de faits révélateurs d'un changement qui, en d'autres circonstances, auraient certainement exercé une influence appréciable sur les dispositions de la Bourse des valeurs.

Notre marché n'a pu, naturellement, se détacher de l'allure médiocre des places étrangères. Il a subi, non moins que les autres, l'épreuve du manque d'affaires et des inquiétudes inspirées par une suite d'événements d'une indéniable gravité. Mais de même que le belga s'est désolidarisé de la plupart des monnaies continentales sur les marchés des changes, de même, notre Bourse des valeurs a opposé aux pressions matérielles et psychologiques qui s'exerçaient sur elle une résistance et un calme remarquables.

Pourquoi?... Parce que nos milieux d'affaires n'ont cessé d'entretenir leur confiance dans la solution pacifique du différend germano-tchèque la fermeté du change belge en l'opinion publique nationale, la certi-

tude que notre pays serait neutre en cas de conflagration générale. Parce que. Parce que la politique extérieure libérale et prudente adoptée par le gouvernement belge a créé, dans cette période de tension extrême l'a confirmée dans la notion que la neutralité belge est en quelque sorte un fait accepté à l'étranger. Parce que le rétablissement progressif des cours des rentes directes s'est poursuivi, en dépit d'une ambiance pourtant peu engageante.

Le sentiment de sécurité relative auquel l'opinion s'attache lui a permis non seulement d'apprécier avec sang-froid le cours des derniers événements, mais encore de prendre constamment en considération les éléments économiques de naufrage dont l'action boursière est seulement suspendue. Les dividendes annoncés par plusieurs entreprises importantes ont joué à cet égard un rôle notable. La confirmation des tarifs actuels des produits métallurgiques par les organes de l'Entente Internationale de l'Acier a entretenu la résistance foncière des tendances.

En raison même de la gravité des questions extérieures, les problèmes locaux qui arrivent actuellement à maturité, et en premier lieu celui du Budget, n'ont guère retenu l'attention du marché. Celui-ci exprime, au moins implicitement sa confiance dans le ralliement du gouvernement et des partis au programme de compression des dépenses dressé par le ministre des Finances. Il n'escompte guère de difficultés sérieuses de ce côté. N'est-ce pas agréable, dans une période de pessimisme universel d'avoir à signaler une manifestation d'optimisme?... Nous n'y manquons donc pas, en formulant, cela va de soi, le souhait qu'elle se justifie.

A.W.

THE LAND BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

fondée par Décret Khédivial du 10 Janvier 1905

Siège Social à Alexandrie

Capital : L.E. 1.000.000 — Réserves et Provisions : L.E. 806.000
Prêts sur Hypothèques à long ou à court terme. — Acquisition des créances hypothécaires. — Acceptation de capitaux en dépôt avec ou sans intérêts.

REVUE DE MARCHÉ DE GROS

Le 23 sept. 1938.

Les marchés dirigeants demeurent calmes avec des prix assez résistants.

Noire place est généralement ferme, sauf en ce qui concerne le riz dont les prix sont plutôt faibles.

FARINES ET BLES

La cote de Chicago clôture à 63 3/4 cents contre 65 1/8. Liverpool est plus ferme à sh. 5/1 contre 4/10 3/8.

Le Gouvernement des Etats-Unis serait en faveur d'une coopération entre tous les pays producteurs en vue de maintenir les prix internationaux à un niveau rémunérateur.

La Russie est en train d'exporter environ 1.500.000 bushels par semaine, ce qui prouve son intention d'augmenter ses exportations de cette année. Elle pourra, d'ailleurs, le faire sans rencontrer une forte concurrence.

Les quatre pays exportateurs danubiens la Bulgarie, la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie ont un surplus exportable de 112 millions de bushels contre 55 millions seulement en 1937.



Les prix locaux de la farine étrangère demeurent en général inchangés.

La farine australienne non dédouanée cote Lst. 8.2/6. La marchandise dédouanée vaut Lst. 7.10/- contre Lst. 7.-/-, plus des droits de douane de P.T. 1.200 contre 1.265.

La farine américaine cote toujours Lst. 14.-/- pour le Gold Medal et Lst. 14.5/- pour le Northern King. La marchandise dédouanée vaut toujours P.T. 174 et 175 respectivement pour les deux qualités.

Le stock de farines dans les Bonded d'Alexandrie est de 12.324 sacs contre 12.803 sacs de la semaine dernière. Celui de Port-Said est de 51.814 sacs contre 54.588 sacs.



Poursuivant sa marche ascendante, notre marché du blé enregistra au courant de la semaine qui vient de s'écouler, de nouvelles et appréciables plus-values. En raison des conditions présentes d'approvisionnement et de la ténacité des détenteurs de blé, la tendance reste nettement orientée vers des niveaux plus élevés. Il est facile de s'en convaincre si l'on tient compte que la consommation a besoin de 4.000 ardebs environ journalièrement et qu'on a reçu un total de 16.599 ardebs pour les sept jours de la semaine. Comme nous le di-

sions la semaine dernière, le blé emmagasiné sur place ne peut être d'aucun secours au marché, car il appartient pour la plupart à des commerçants intéressés dans ce mouvement de hausse. Les minoteries doivent, par conséquent, puiser dans leurs propres stocks, celles qui en possèdent, naturellement. Les achats à l'intérieur deviennent, d'autre part, de plus en plus difficiles par suite de l'intransigeance des vendeurs. Les prix pratiqués en dernier lieu sur le marché des céréales pour le blé moyen de 22 1/2 kirats sont P.T. 163 pour le Hindi Saïd, P.T. 158 pour le Hindi Béhéri, P.T. 153 pour le Baladi Saïd et P.T. 148 pour le Baladi Béhéri blanc par ardeb de 150 kilos.

SUCRES

La cote à New-York demeure fermée à 198 cents.

Les bonnes ventes de sucre raffiné ont induit les raffineurs à se mettre aux achats de sucre roux et on s'attend à les voir se poursuivre. Une atmosphère plus optimiste prévaut maintenant dans le marché.

A Londres, la cote termine à sh. 5/6 1/4 contre 5/7.

La deuxième année de contingentement ayant commencé le 1er septembre, il est trop tôt pour se prononcer sur les résultats probables, mais le manque de pression de la part des vendeurs de première main devrait indiquer qu'ils s'attendent à des cours plus élevés.



Chez nous, la semaine pour le sucre n'a présenté rien de saillant. En premier lieu, la demande de sucre disponible pour le transit a été très faible par suite de l'attitude de réserve observée surtout par les acheteurs. Les seuls achats de quelque importance sont ceux effectués par une maison d'importance de notre place agissant pour compte de sa maison de Java. Ces achats ont eu pour effet de raffermir légèrement le prix de la marchandise prompte franco Bonded Port-Said, qui a été porté à Lstg. 6 la tonne.

Les offres de l'origine, pour expéditions futures font défaut. Dans des cas rares et à la suite, probablement, d'un fret déjà engagé, certains exportateurs ont pu offrir pour chargement octobre au prix de Lstg. 6.3/8 la tonne cif Port-Said, mais sans résultat.

Il n'y a rien d'intéressant à signaler dans le marché du sucre égyptien. Avec une consommation normale, les prix sont stationnaires à P.T.

240 le sac de 100 kgs. pour le granulé-raffiné, P.T. 224 le sac de 80 kgs. pour le concassé et P.T. 80 la caisse de 25 kgs. pour les tablettes.

RIZ

Les prix du riz disponible demeurent toujours faibles, par suite de l'insuffisance de la demande et d'un certain empressement de la part de détenteurs de riz glacé et mamsouh à se défaire de leur stock. Le glacé vaut P.T. 126 le sac de 100 kilos et le mamsouh P.T. 118. La tendance est lourde laissant prévoir une continuation de la baisse. Le cargo vaut P.T. 113.

Il y a eu peu d'affaires aussi en riz de la nouvelle récolte pour lequel l'intérêt s'est beaucoup réduit depuis quelques jours. La spéculation surtout ne trouve pas les prix très attractifs. Pour les livraisons novembre/décembre le glacé vaut P.T. 90 le sac de 100 kilos, le mamsouh P.T. 83 et le cargo P.T. 79. Le marché de l'intérieur pour le riz paddy a été très calme. Les prix sont autour de P.T. 490 la dariba franco villages.

Les cotations pour le riz de Rangoon sont restées les mêmes. Le Steel No. 3 pour chargement septembre vaut Lst. 9 5/- la tonne cif Port-Said et le disponible Lst. 8 15/- franco Bonded.

SACS VIDES

Un certain revirement s'est produit dans le marché des sacs qui se traduit par une avance des prix de la marchandise disponible. La hausse fut assez appréciable, notamment, dans les sacs à coton qui ont atteint le prix de P.T. 3.38/40 le sac, venant de P.T. 3.34/40 la semaine dernière. Cette amélioration subite est due à la situation politique et à la hausse de l'origine, dont la dernière cotation est 73/- les 100 sacs cif Suez. En fin de semaine on était un peu plus calme.

Les sacs à oignons étaient aussi plus fermes à 43 paras.

Toutes les autres qualités étaient en meilleure demande et enregistraient de légères plus-values.

Leurs prix sont les suivants :

Sacs lbs.	Charg.	Disp. P.T.
2 1/4	40/—	2 13/40
2 1/2	45/—	2 23/40
3 1/4	58/6	3 21/40
5	86/—	5 08/40
5 (extra)	92/—	5 16/40

Le stock de sacs divers dans les Bonded de Port-Said est de 6.351 balles contre 6.891 balles de la semaine dernière.